

### **III/ L'influence de l'usage des thématiques immigration et insécurité.**

La partie qui suit aura pour ambition de tester l'impact du discours axé sur les thématiques immigration et insécurité lors de la campagne présidentielle de 2012 . Notre analyse débutera à partir de l'entrée en campagne de Nicolas Sarkozy le 16 février 2012.

Ici, l'objectif de cette étude est d'évaluer l'influence sur l'opinion provoqué par le discours centré sur ces thématiques de la part de Nicolas Sarkozy par rapport aux autres candidats.

A travers cette analyse, nous allons non seulement tenter de fournir des éléments de compréhension du déroulement de la campagne de Nicolas Sarkozy . Mais au delà de cet aspect nous aurons à l'issue de cette analyse des clés supplémentaires afin d'évaluer la réceptivité de l'opinion sur la stratégie du président candidat.

Ainsi, il s'agira de comparer comment va s'effectuer la répartition du temps de parole sur les thématiques immigration et insécurité en fonction des différents candidats au cours de leurs interventions télévisées.

Nous accorderons une attention toute particulière à la concurrence entre Nicolas Sarkozy et Marine Le Pen en ce qui concerne la maîtrise de ces thématiques.

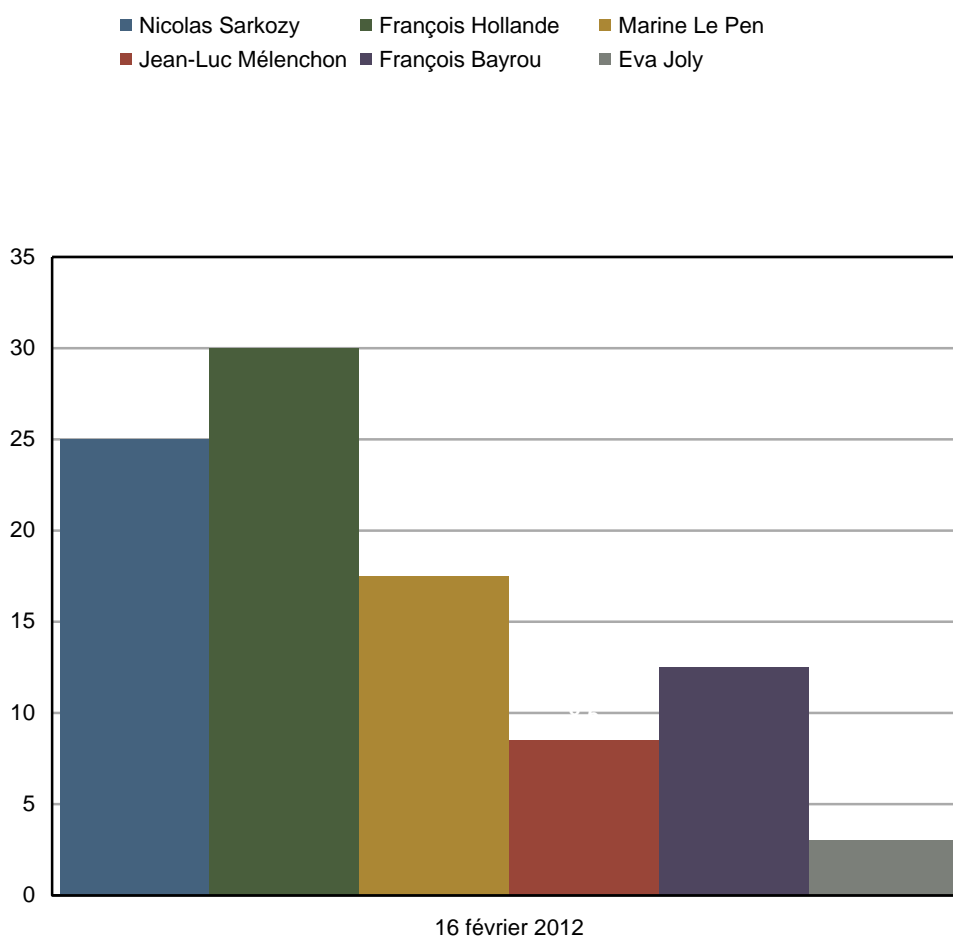
Comme point de départ de notre analyse, nous allons tout d'abord établir la situation au niveau des intentions de vote pour les différents candidats au moment de l'entrée en campagne de Nicolas Sarkozy.

Ces chiffres fournis par l'institut Ifop<sup>1</sup> dressent les intentions de vote des électeurs en fonction des candidats à partir de la déclaration d'entrée en campagne de Nicolas Sarkozy le 16 février 2012, cela permet d'observer les rapports de force à ce moment là.

---

<sup>1</sup> Etude Ifop 16/02/2012

**Figure III.1 Intentions de vote au moment de l'entrée en campagne de Nicolas Sarkozy:**



Nous pouvons alors constater que même si Nicolas Sarkozy et François Hollande sont largement favoris pour arriver au second tour, l'écart entre les deux hommes au début de la campagne du président sortant est très élevé.

En effet, 5 points séparent Nicolas Sarkozy et François Hollande, cet écart va se réduire progressivement tout au long de la campagne jusqu'à atteindre un croisement des courbes pour finalement revenir à des écarts moins conséquent en faveur de François Hollande à la veille du premier tour.

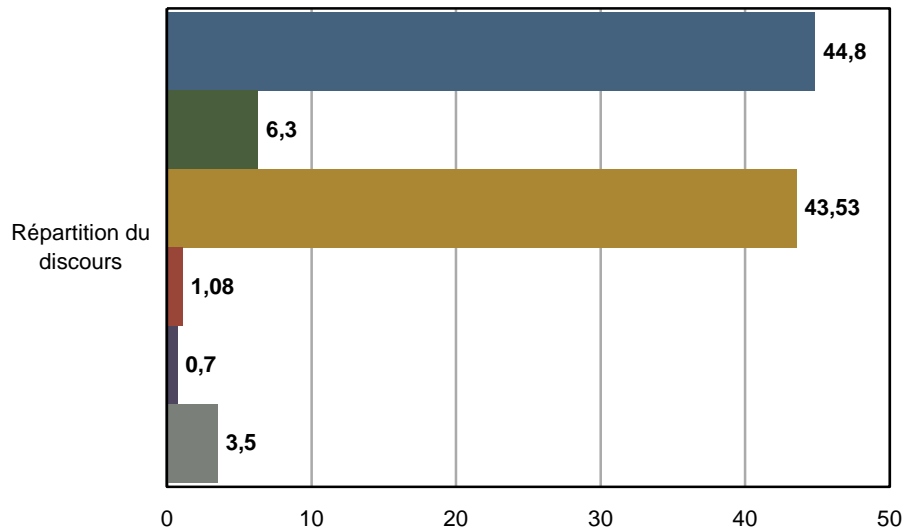
En ce qui concerne les autres candidats, Marine LePen arrive à la troisième place, elle capitalise tout au long de la campagne entre 15 et 17% des suffrages.

Jean-Luc Mélenchon et François Bayrou arrivent derrière elle et fluctuent tous les deux autour des 10% d'intentions de vote.

Partant de là, nous allons analyser le déroulement de cette campagne en nous focalisant sur les thématiques de l'insécurité et de l'immigration dans les discours des candidats. Et, tenter d'établir s'il existe un lien ou un impact entre ce discours et les intentions de vote.

**Figure II.2 : Répartition du temps de parole sur l'immigration/insécurité pendant le 1er tour.**

■ Nicolas Sarkozy ■ François Hollande ■ Marine LePen ■ François Bayrou ■ Eva Joly ■ Jean-Luc Mélenchon



Ce graphique présente la répartition des temps de parole des candidats sur les sujets consacrés à l'insécurité et à l'immigration entre la déclaration d'entrée en campagne de Nicolas Sarkozy et le moment du scrutin du premier tour de la présidentielle.

Ainsi, à la vue de ce graphique ce qui saute aux yeux c'est la très nette supériorité des candidats Sarkozy et Le Pen dans ce domaine, leurs résultats sont quasiment similaires tout au long de cette période; tandis que Nicolas Sarkozy consacre 4 heures 37 minutes et 15 secondes de son temps de parole à ces thématiques, Marine Le Pen elle consacre 4 heures 29 minutes et 43 secondes soit un écart de moins de 8 minutes.

Ces derniers adoptent un discours focalisé sur les thématiques immigration et insécurité et ils devancent assez largement les autres candidats à l'élection en ce qui concerne la répartition du temps de parole sur ces sujets, à aucun moment de la campagne un autre candidat ne parle davantage qu'eux sur ces différentes thématiques. Cela souligne la domination des candidats Sarkozy et Le Pen lorsqu'il s'agit de traiter de ces thématiques.

En ce qui concerne les autres candidats à l'élection, on observe une légère supériorité dans le discours de François Hollande pour traiter de ces sujets par rapport aux autres, ce dernier va en consacrer 39 minutes de son temps de parole tout au long de la campagne de premier tour, il est talonné par les candidats Jean-Luc Mélenchon, avec 21 minutes et 38 secondes,

François Bayrou et Eva Joly arrivent derrière avec respectivement 6 minutes et 42 secondes et 4 minutes et 25 secondes.

Partant de ces données; nous allons désormais nous focaliser sur l'analyse du discours consacré à l'immigration et l'insécurité et essayer de dégager les moments et les périodes clés consacrés à ces thématiques en fonction des variations des courbes des différents candidats. Les comparatifs porteront ici principalement sur les candidats Sarkozy et Le Pen.

## 1/ La concurrence entre Nicolas Sarkozy et Marine LePen.

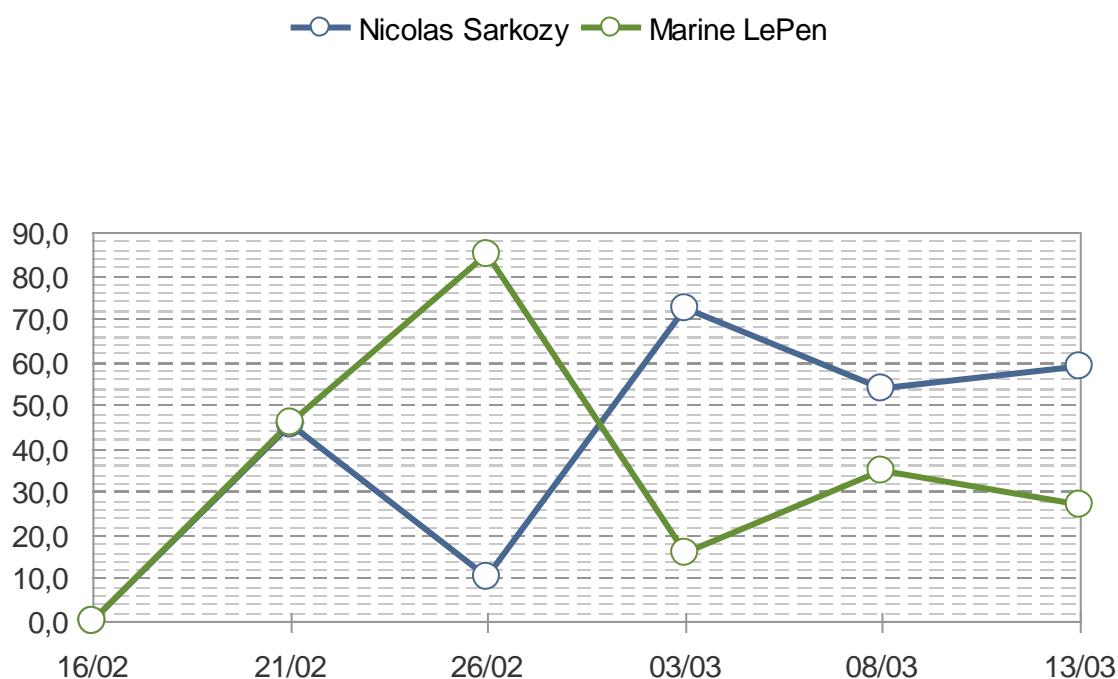
### A / Une entrée en campagne qui donne le ton.

Nous allons donc commencer par nous intéresser à la période s'étalant du 16 février 2012 au 13 mars 2012.

Cette période est intéressante pour notre analyse car elle marque non seulement l'entrée en campagne de Nicolas Sarkozy mais elle donne aussi un indice fort en ce qui concerne la tonalité que Nicolas Sarkozy va donner à son discours.

En effet, ce dernier va progressivement tout au long de cette période mettre en place un discours concurrençant celui de Marine Le Pen.

**Figure III.3 L'immigration et l'insécurité dans le discours de Marine LePen et Nicolas Sarkozy entre le 16 février et le 13 mars 2012.**



Le graphique ci dessus indique dans le détail la répartition du temps de parole consacré à l'immigration pour les candidats Sarkozy et Le Pen sur la période à laquelle nous nous intéressons.

Comme on peut le constater à partir du 16 février les candidats Sarkozy et Le Pen ont accordé une part importante de leurs discours à ces thématiques.

Sur cette période, Nicolas Sarkozy comptabilise dans l'ensemble un temps de parole sur les thématiques immigration et insécurité supérieur à celui de Marine LePen.

Et pour preuve, tandis que Marine LePen consacrait 1 heure et 42 minutes de son temps de parole à parler de ces thématiques, le président sortant lui accordait 2 heures et 25 minutes de son temps pour parler des thématiques immigration et insécurité. On explique cette situation car nous ne sommes pas encore dans la période d'égalité du temps de parole voulue par le CSA<sup>2</sup>.

A noter que sur cette période les autres candidats arrivent largement derrière, François Hollande par exemple comptabilise seulement 18 minutes de son temps de parole consacré à ces sujets.

Si l'on observe de plus près le graphique, on se rend compte que sur quasiment toute la période Nicolas Sarkozy arrive à devancer Marine LePen, ce constat est particulièrement marqué à partir du 26 février jusqu'à la date du 13 mars où le président candidat devance assez nettement la candidate du Front National.

Et, pour bien comprendre ces fluctuations, il convient de se pencher sur le contenu du discours et sur les différents événements qui ont marqué cette période.

Ainsi, le moment de l'entrée en campagne de Nicolas Sarkozy le 16 février coïncide avec le moment de la polémique sur la viande halal lancée dans les deux jours qui ont suivi par Marine Le Pen.

Cette question portant sur l'origine et l'abattage de la viande en France va vite devenir un thème central pour les deux candidats à l'élection et pour leurs camps respectifs, ce sujet servira notamment à dénoncer certaines pratiques religieuses ou encore le non respect de la laïcité .

Pour reprendre le récit de cette polémique, Marine Le Pen avait affirmé le 18 février dernier que toute la viande distribuée en Ile de France serait de la viande halal et ce sans en informer les consommateurs. Ses mots seront repris dans tous les médias, et peu à peu la thématique va prendre de l'importance.

---

<sup>2</sup>La règle d'égalité des temps de parole des candidats et de leurs soutiens s'applique à compter du 20 mars

A travers ses déclarations, Marine Le Pen tenait alors à dénoncer la place prise par la communauté musulmane dans la société française, c'était pour elle une façon de "*montrer aux français qu'ils sont méprisés dans leurs propres pays*"<sup>3</sup>

D'ailleurs, le politologue Dominique Reynié avait vu dans cette démarche menée par le Front National un véritable "*moyen de stigmatiser les musulmans*"; il ajoute même que cette polémique contribuera à renforcer le sentiment que « *cette culture externe parvient à se développer et menacer la culture d'accueil. La viande halal touche aussi au repas, à la famille, donc cela peut toucher tout le monde* »<sup>4</sup>, on le comprend bien, à travers cette polémique c'est l'étranger et sa culture qui sont clairement visés.

Notons que dans la même période, les propos de Jean-Marie LePen qui cite l'écrivain collaborationniste Brasillach lors d'un meeting Front National suscitent quelques réactions au sein de la classe politique.

Face à ces événements, la position de Nicolas Sarkozy et du camp UMP va évoluer à travers le temps.

D'abord, lors d'une visite à Rungis qui fait suite au lancement de la polémique sur la halal, Nicolas Sarkozy va d'abord commencer par tenter de désamorcer les propos tenus par Marine Le Pen et va se montrer modéré dans son discours estimant même que ce débat sur la viande halal "n'avait pas lieu d'être".

Pour l'éditorialiste Yvan Rioufol voit ici une tentative de "*diabolisation et de décrédibilisation de Marine Le Pen*" dans l'attitude de Nicolas Sarkozy, il estime même que cette stratégie correspond au "*ressort simpliste de la droite en campagne*"<sup>5</sup>

Par la suite et dans les derniers jours du mois de février alors que la polémique semblait éteinte, le discours du président sortant sur le sujet va évoluer et ce dernier va se mettre à multiplier les propositions ayant pour objectif de réglementer l'abattage rituel.

Et ce notamment par l'intermédiaire de Claude Guéant alors ministre de l'Intérieur et figure emblématique de la droite populaire, ce dernier n'a pas hésité à déclarer lors d'une réunion publique à Nancy : "*Nous ne voulons pas que des conseillers municipaux étrangers rendent par exemple obligatoire la présence de la nourriture halal dans les repas des cantines*"<sup>6</sup> et ainsi faire l'amalgame entre le droit de vote des étrangers et la nourriture fournie dans les cantines scolaires.

---

<sup>3</sup> Déclaration de Marine LePen à Lille le 18 février.

<sup>4</sup> Dominique Reynié dans "*L'express* » du 21 février 2012.

<sup>5</sup> Voir blog Yvan Rioufol, "*Viande halal : la polémique vaut le coup*", in <http://blog.lefigaro.fr>, 22 février 2012

<sup>6</sup> Déclaration de Claude Guéant le 2 mars 2012.

Ces propos seront repris en substance par le candidat Nicolas Sarkozy qui va se positionner en faveur d'un *"meilleur étiquetage des produits en fonction du mode d'abattage"*<sup>7</sup>. Il en profitera également pour contester le droit de vote des étrangers et la menace républicaine que cela constitue.

Dans le même temps, le premier ministre François Fillon va de son côté suggérer aux instances représentantes des communautés juives et musulmanes de revenir sur les traditions ancestrales d'abattage rituel des animaux. Ici, le camp présidentiel se positionne de manière à concurrencer le Front National sur cette thématique.

Ainsi, cette séquence médiatique va susciter de nombreuses réactions au sein du monde politique, tandis qu'au Parti Socialiste on dénonce la stigmatisation des musulmans et les *"propos nauséabonds"*<sup>8</sup> de la campagne menée par Nicolas Sarkozy; du côté du Front National, le porte-parole du parti va dénoncer la tentative du président sortant de *"désespérément récupérer quelques voix par une énième sortie électorale sans lendemain"*<sup>9</sup>.

En somme, cette polémique sur le halal aura donc marqué le début de la campagne de Nicolas Sarkozy et la course effrénée qu'il compte mener en vue de convaincre les électeurs du Front National. Le journaliste politique Geoffroy Clavel résumera même cet épisode comme étant *"une véritable halalie sur fond de concurrence acharnée en vue du premier tour du scrutin"*<sup>10</sup>

La première quinzaine du mois de mars sera aussi marquée par l'annonce de Nicolas Sarkozy le 6 mars sur le plateau de France 2 lors de l'émission *"Des paroles et des actes"* de durcir la politique d'immigration en France.

Il annonce dès lors sa volonté de diviser par deux l'immigration dans le pays mais aussi de réduire à 10 ans de présence sur le territoire et 5 ans d'activité pour pouvoir bénéficier du RSA et d'autres prestations sociales pour l'étranger installé en France.

Il annonce également sa volonté de modifier les conditions du regroupement familial, aussi, il s'adresse aux électeurs de Front National en se montrant favorable à l'introduction d'une dose de proportionnelle au sein de l'Assemblée Nationale estimant que *"qu'il est profondément*

---

<sup>7</sup> Déclaration de Nicolas Sarkozy lors du meeting de Bordeaux le 3 mars 2012

<sup>8</sup> Déclaration de Manuel Walls sur BFM TV le 3 mars 2012.

<sup>9</sup> Florian Philippot, communiqué de presse du 3 mars 2012.

<sup>10</sup> Geoffroy Clavel, « *Viande halal: Le Pen, Fillon, Sarkozy, Guéant... tous ciblent l'abattage rituel* », Huffington Post, 5 mars 2012.



*injuste et profondément anormal que des millions d'électeurs ne soient pas représentés au Parlement*<sup>11</sup>.

Face à ces nouvelles déclarations, Marine Le Pen va dénoncer la volonté de Nicolas Sarkozy de chasser sur les terres du Front, tout en remettant en cause le bilan de Nicolas Sarkozy sur la question de la gestion des flux migratoires

Du côté du Parti Socialiste, François Hollande va estimer les déclarations de Nicolas Sarkozy comme étant fallacieuses et irréalisables et ne correspondant qu'à une pure tactique électorale.

Dans le même moment, Marine Le Pen a essayé lors de cette période de promouvoir le programme économique de son parti, mais sans vraiment convaincre. Pour exemple, lors de son passage à l'émission « *Des paroles et des actes* » du 23 février, à laquelle ont assisté 5 millions de téléspectateurs, la candidate de Front National s'est vue malmenée par les questions d'un journaliste économique sur la faisabilité de son programme présidentiel, Frédéric Dabi estime d'ailleurs que la présidente du FN n'est "*pas à l'aise*"<sup>12</sup> sur le thème de l'économie.

A cette occasion, une étude de l'institut TNS Sofres a évalué la crédibilité du programme économique, et pour 54%<sup>13</sup> des individus interrogés le programme porté par Marine Le Pen ne semblait pas crédible.

L'évènement marquant qui viendra ponctuer cette première quinzaine de mars sera le meeting de Villepinte de Nicolas Sarkozy qui sera diffusée en simultané sur toutes les chaînes d'informations le dimanche 11 mars. Ce meeting sera considéré par les observateurs comme une véritable démonstration de force pour le camp du président candidat.

Dans une salle gigantesque, les militants UMP sont venus nombreux et les drapeaux français sont déployés de tous les côtés.

A travers cette démonstration de force, l'objectif pour Nicolas Sarkozy était alors non seulement de tenter de réconcilier la France du "*oui*" avec les oubliés du "*non*" à l'Europe, mais aussi de réussir à "*s'adresser aux sans grades, aux déçus de la politique à tous ceux qui pensent que leur destin personnel et collectif leur échappe*"<sup>14</sup> comme le souligne son ancien

---

<sup>11</sup> Déclaration de Nicolas Sarkozy, "*Des paroles et des actes*", France2, 6 mars 2012.

<sup>12</sup> Frédéric Dabi sur « *Europe 1* » le 28 février 2012

<sup>13</sup> Etude TNS Sofres du 24/02/2012, « *Présidentielle2012 : Intervention télévisée de Marine Le Pen / Jean-Luc Mélenchon* »

<sup>14</sup> Saussez Thierry, 2012, « *Sarkozy: de l'échec au come back* », L'Archipel, p102

conseiller Thierry Saussez. A de nombreuses reprises dans son discours le président candidat s'adresse ainsi à cette majorité silencieuse, cette *"France qui ne vote pas ou qui choisit les extrêmes"*<sup>15</sup>.

L'idée est ici de réussir à mobiliser les classes populaires telles que les analyses du géographe Christophe Guilly ou encore ceux la même que Patrick Buisson avaient pu les définir.

Dès lors, le discours de Nicolas Sarkozy contient des annonces fortes.

Au cours de ce meeting, le candidat de l'UMP annoncera une grande mesure concernant le contrôle des frontières au niveau européen, il a ainsi menacé de *"suspendre la participation aux accords de Schengen"* de la France si une réforme structurelle de grande ampleur n'était pas menée dans les douze mois à venir.

Il argumente cette mesure en affirmant que *"dans la situation économique et sociale qui est la nôtre, si l'Europe ne maîtrise pas les entrées sur son territoire, elle ne pourra plus accueillir dignement ceux qui arrivent, elle ne pourra plus répondre à la demande d'intégration de ceux qui ont tant de mal à trouver leur place dans la société"*.

A travers cette déclaration, Nicolas Sarkozy tente de réaffirmer la capacité de la France à pouvoir contrôler ses propres frontières et les flux migratoires, il montre que la France est en mesure d'aller à l'encontre de ce que la mondialisation impose, ici nous parlons de la gestion des flux de personnes et de la maîtrise des frontières.

Cette annonce révèle également la volonté de Nicolas Sarkozy de pointer du doigt le danger que pouvait représenter l'Europe au niveau de l'identité nationale française.

Le meeting de Villepinte, ses annonces sur l'Europe, et sa volonté de s'adresser aux personnes sceptiques du fonctionnement européen sont d'autant plus surprenantes de la part du président sortant étant donné qu'il avait fait de sa relation avec Angela Merkel l'un des principaux atouts de sa stature présidentielle.

Ce discours va ainsi susciter de nombreuses réactions au sein de la classe politique, et le débat va progressivement se centrer sur les annonces de Nicolas Sarkozy concernant la modification de l'espace Schengen.

Jean-Marie Le Pen par exemple au micro de I-Télé a jugé les propositions de Nicolas Sarkozy sur Schengen comme n'étant pas *"crédibles et surtout mensongère"*<sup>16</sup>. A l'opposé, François Hollande le candidat du Parti Socialiste va lui dénoncer le fait que Nicolas Sarkozy se serve de l'immigré comme d'un bouc-émissaire lors de sa campagne.

---

<sup>15</sup> Déclaration de Nicolas Sarkozy, meeting de Villepinte, 11 mars 2012.

<sup>16</sup> Déclaration de Jean-Marie LePen sur I-Télé, 11 mars 2012.

Ainsi, au terme de cette période on peut donc constater la volonté de Nicolas Sarkozy de ne jamais rester statique afin de maîtriser l'agenda, il entend animer le débat électoral en multipliant les annonces

Au niveau de l'opinion, il semblerait que l'entrée en campagne de Nicolas Sarkozy ait eu une influence positive sur l'opinion. Ce dernier est selon un sondage réalisé par l'institut Ifop crédité de 28,5 %<sup>17</sup> des intentions de vote des français et il gagne ainsi 3,5 points dans les sondages en moins d'un mois de campagne.

A la fin janvier, Nicolas Sarkozy se situait entre 23 et 25% dans les sondages et parfois il était même suivi de très près par Marine Le Pen; aujourd'hui il est dans une situation comprise entre 27 et 29% des intentions de vote ce qui le conforte dans ses chances de parvenir au second tour.

Pour Patrick Buisson, cette dynamique enclenchée par Nicolas Sarkozy en début de campagne l'amène à penser qu'il suffisait *“de prolonger les courbes pour connaître le résultat final”*<sup>18</sup>.

On assiste donc à un croisement des courbes et le président candidat devance François Hollande qui lui voit ses intentions de vote diminuer à 27%.

En ce qui concerne les autres candidats, on constate une perte d'un point de la part à Marine Le Pen qui passe à 16% d'intentions de vote, cela s'explique notamment par la séquence médiatique pendant laquelle elle a expliqué aux Français son programme économique, Jean-Luc Mélenchon quant à lui réalise une belle progression puisque ses intentions de vote passent de 8,5 à 10% d'intentions de vote à la fin de cette séquence.

---

<sup>17</sup> Etude Ifop du 13 mars 2012.

<sup>18</sup> Patrick Buisson dans « Le Monde », 13 mars 2012.

Si l'on se penche sur la sociologie électorale en fonction des candidats telle que l'exprime le tableau ci-dessous<sup>19</sup>:

Professions	Nicolas Sarkozy	Marine Le Pen	François Hollande	François Bayrou
Agriculteurs, artisans	35	23	8	15
Professions libérales	27	11	26	18
Professions intermédiaires	17	14	34	15
Employés	19	22	31	12
Ouvrier	21	34	17	8
Retraités	37	11	28	14
Autres inactifs	32	15	24	13

On peut observer à travers ce tableau que les candidats Le Pen et Sarkozy ont des similitudes au niveau de leurs électorats, les classes populaires sont ainsi plus attirés par ces deux candidats.

Pour preuve, au niveau des intentions de vote à ce moment là de la campagne, ils sont le plus plébiscités chez les agriculteurs, 35 % d'entre eux déclarent vouloir voter pour Nicolas Sarkozy ils sont 23% pour Marine Le Pen.

Chez les ouvriers la candidate Front National arrive à tête des intentions de vote avec 34% des intentions de vote, cela témoigne de l'impact de Marine Le Pen sur cette catégorie; Nicolas Sarkozy lui est choisi par 21% des ouvriers et François Hollande à 18%.

Notons également les 32% que Nicolas Sarkozy obtient chez les retraités, ils devancent François Hollande de 8 points sur cette catégorie.

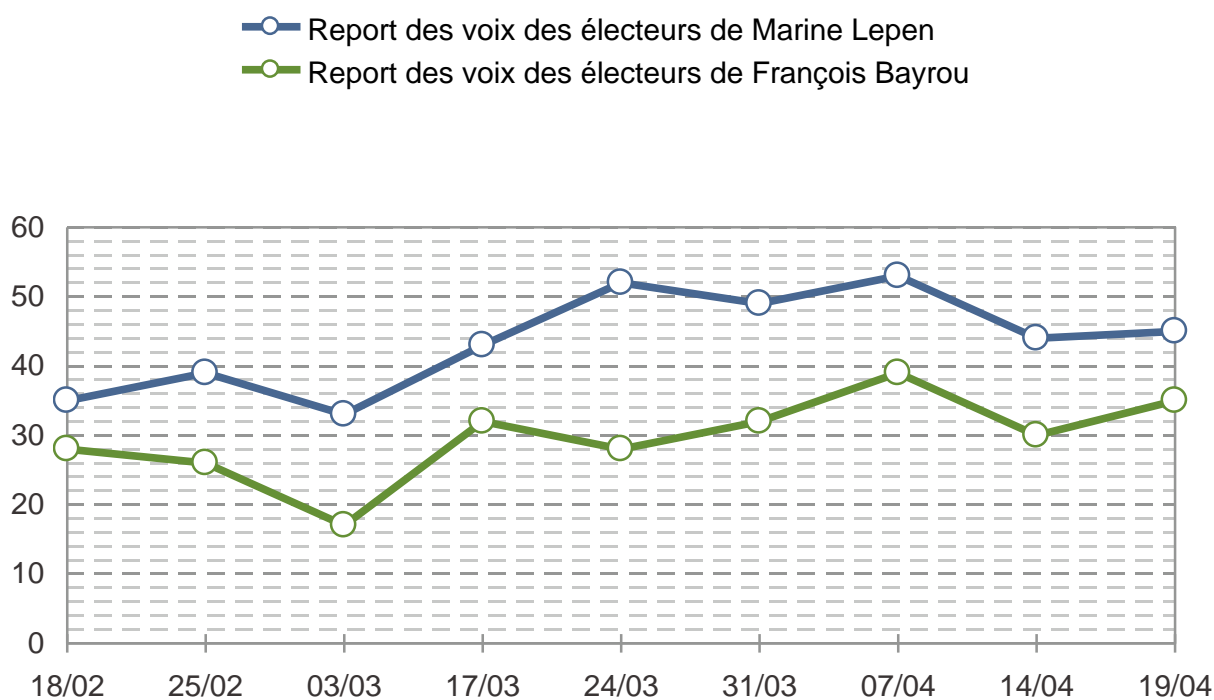
De plus, une étude Ifop<sup>20</sup> révèle également qu'à ce moment de la campagne les choix des électeurs semblent se cristalliser progressivement. La sûreté des choix est estimée à 65% des

<sup>19</sup> Etude Ipsos "Comprendre le vote des français, 8 mars 2012

électeurs, soit une augmentation par rapport au moment de l'entrée en campagne de Nicolas Sarkozy le 16 février.

Au second tour, l'écart entre Nicolas Sarkozy et François Hollande se resserre progressivement et le président sortant passe de 42,5% à 45,5% des intentions de vote tandis que le candidat du PS revient lui à 54,5 et perd trois point dans les sondages. L'écart au second tour reste somme toute très conséquent et traduit un médiocre report de voix au centre et à la droite de la droite.

**Figure III.4 Evolution des reports de voix en faveur de Nicolas Sarkozy sur le premier tour<sup>21</sup>.**



Ainsi, même si les reports de voix des électeurs de Marine Le Pen ont progressé de 8 points entre le 18 février et le 17 mars, ce n'est pas encore suffisant pour faire de l'ombre à François Hollande au second tour. Et ce d'autant plus que la stratégie de droitisation du discours de Nicolas Sarkozy ne semble pas convaincre les électeurs de François Bayrou pour lesquels l'entrée en campagne du président sortant n'a quasiment eu aucun impact sur leurs reports de voix.

<sup>20</sup> Etude Ifop du 12 mars 2012.

<sup>21</sup> Etude Ipsos « Comprendre le vote des français », 28 avril 2012.

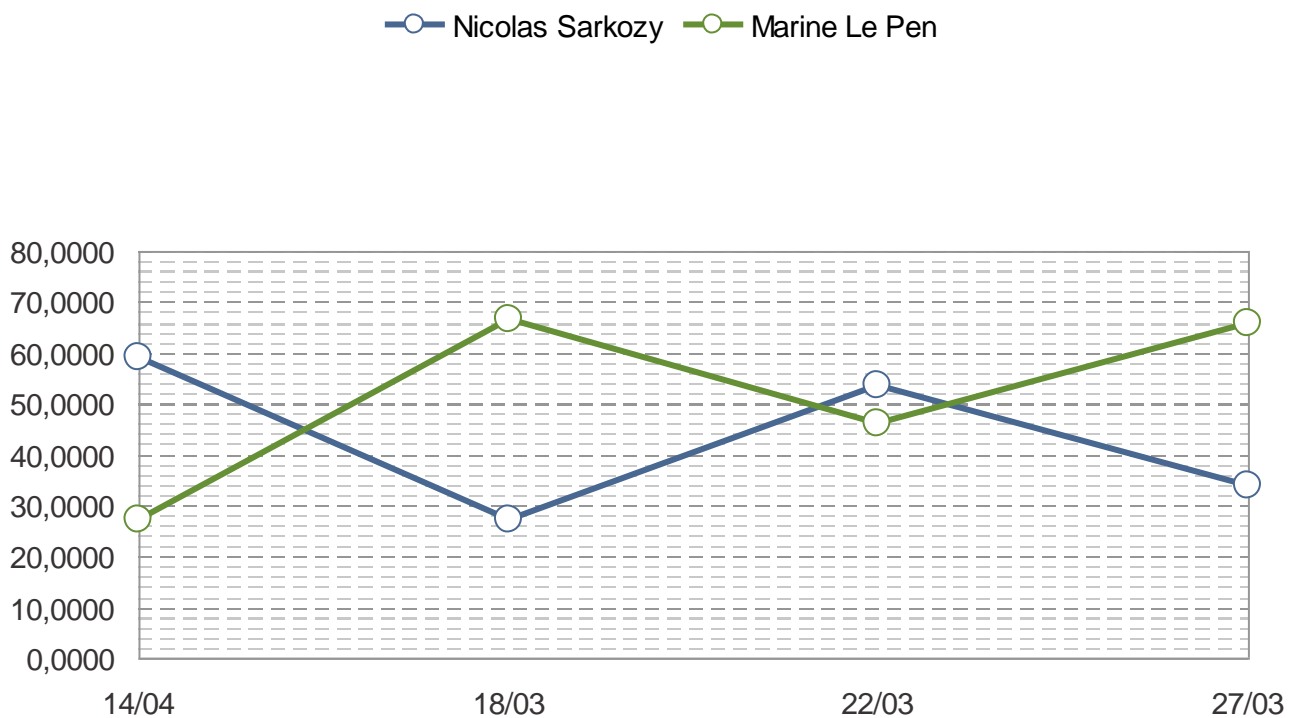
Partant de là, l'enjeu pour les périodes suivantes sera de déterminer si cette remontée du candidat Nicolas Sarkozy dans les sondages va s'inscrire dans la durée et si elle est simplement liée à l'exposition médiatique du moment.

Pour parvenir à maintenir cette dynamique, Nicolas Sarkozy entend poursuivre sa stratégie d'omniprésence médiatique en tentant d'imposer ses idées et le rythme de campagne et ce malgré l'instauration l'égalité du temps de parole sur les médias audiovisuels dès le 20 mars.

## B / Une étape décisive

La période à laquelle nous allons désormais nous intéresser s'étend du 14 mars au 27 mars, cette phase de la campagne est déterminante pour deux raisons, c'est non seulement le moment de l'égalité des temps de parole devant les médias pour les candidats telle que l'exige le CSA; mais c'est aussi le moment des drames de Toulouse et de Montauban qui ont été des véritables tournants dans la campagne.

**Figure III.5 L'immigration et l'insécurité dans le discours de Marine LePen et Nicolas Sarkozy entre le 14 mars et le 27 mars 2012.**



Comme on peut l'observer sur la figure ci dessus, la répartition du temps de parole consacré aux sujets de l'immigration et de l'insécurité est très fluctuante sur cette période.

Les courbes de Nicolas Sarkozy et de Marine Le Pen se croisent à trois reprises mais dans l'ensemble Marine Le Pen reprend l'avantage sur le président sortant sur ces thématiques par rapport à la période précédente.

Ainsi, la candidate du Front National sur cette période comptabilise plus du double du temps de parole que Nicolas Sarkozy sur ces thématiques, elle compile 1 heure 15 minutes et 53 secondes tandis que Nicolas Sarkozy va lui traiter des thématiques immigration et insécurité pendant 37 minutes et 45 secondes.

A noter, la progression de François Hollande sur ces thématiques qui va en parler durant 17 minutes et 35 secondes.

Venons en maintenant à l'analyse qualitative du discours des candidats afin de décrypter les principaux faits marquants sur cette période.

Ainsi, la semaine du 13 au 18 mars sera marquée par la diffusion de deux meetings de Marine Le Pen l'un se déroulant à Palavas-les-Flots le 15 mars et l'autre à Ajaccio le 17 mars 2012.

Au cours de ces meetings, il est très clair que Marine Le Pen va chercher son "*second souffle*"<sup>22</sup> en radicalisant son discours afin de consolider son électorat.

L'accent est très clairement mis sur les thématiques immigration et insécurité et à 40 jours du premier tour elle tente de reprendre la main sur les thématiques fétiches du parti face à la concurrence du président sortant.

A Palavas les Flots par exemple, la candidate frontiste propose un durcissement de la Justice pour lutter contre la récidive ou encore et ce en visant directement la population immigrée la création d'un secrétariat gouvernemental afin de mener une politique répressive des fraudes aux prestations sociales.

De même, lors de son meeting à Ajaccio, Marine Le Pen n'aura de cesse d'exalter les racines nationales et les valeurs traditionnelles qui composent l'identité nationale.

Dans le même, temps, Nicolas Sarkozy en meeting à Lyon va critiquer le programme socialiste en matière de lutte contre l'immigration clandestine, ou encore le fait d'accorder le droit de vote aux étrangers. Le président sortant va aussi en profiter pour aborder les mesures à adopter afin de lutter contre la délinquance des mineurs.

François Hollande va quant à lui faire de nouvelles propositions en matière d'immigration et ainsi tenter de s'imposer sur cette thématique par rapport à ses concurrents. Ce dernier sur le plateau de l'émission "*Des paroles et des actes*"<sup>23</sup> milite fermement contre l'immigration clandestine, il déclara même : "*Ce que je ne peux pas tolérer, c'est l'immigration irrégulière.*

---

<sup>22</sup> Ségolène De Larquier, « *Marine LePen cherche un second souffle* », Le Point, 16/03/2012

<sup>23</sup> France 2, "*Des paroles et des actes*"<sup>23</sup>, 15/03/2012



*Il y aura donc une brigade spécialisée de lutte contre les filières clandestines, les passeurs.».*

Il en profite également pour dénoncer la circulaire de Claude Guéant souhaitant limiter le nombre d'étudiants étrangers sur le territoire.

Notons que lors de cette émission un débat aura lieu entre Jean-François Copé et François Hollande et les deux hommes vont s'interpeller sur la question de l'immigration.

Le lundi 19 mars, un événement exogène à la stratégie des candidats va venir bouleverser la société française.

Ainsi, la campagne électorale va être mise entre parenthèses après qu'un tireur dénommé Mohamed Merah ait abattu sauvagement trois enfants et un professeur dans une école juive de Toulouse.

Cet événement d'une violence rarissime va mettre entre parenthèses la campagne et forcer Nicolas Sarkozy à laisser ses habits de candidat de côté pour reprendre ceux de Président pendant un certain temps.

Il interviendra lors d'une déclaration solennelle devant les familles et les proches des victimes, il annonce notamment que les lieux de cultes juifs et musulmans verront leurs protections renforcées mais également un passage au plus haut degré du plan Vigipirate.

Lors des obsèques, les candidats Hollande et Bayrou jouent l'apaisement; ils font le déplacement pour commémorer le souvenir des personnes assassinées et témoigner de leurs soutiens auprès des familles de victimes.

Marine Le Pen quant à elle a préféré ne pas faire le déplacement étant donné les antécédents antisémites du Front National et de son père Jean-Marie.

Ces événements ont eu un double effet comme le souligne Thierry Saussez, :*"toute grande période de tension est censée susciter un réflexe d'union nationale derrière ceux qui exerce le pouvoir"*, il ajoute ensuite que *"Nicolas Sarkozy étant jugé plus crédible que François Hollande sur la question de la sécurité, la réemergence de ce thème dans la campagne lui est objectivement favorable...L'axe de campagne du président protecteur choisi par le chef de l'Etat s'illustre particulièrement dans cette situation<sup>24</sup>".*

Partant de ce constat, la campagne électorale ne sera pas suspendue très longtemps, et dans la foulée dès le jeudi 22 mars Nicolas Sarkozy va détailler devant les médias les nouvelles

---

<sup>24</sup> Saussez Thierry, 2012, « Sarkozy: de l'échec au come back », L'Archipel, p119

mesures sécuritaires qu'il souhaite mettre en place afin de répondre à l'émotion nationale suscitée par le drame de Toulouse.

Ces mesures seront très reprises à travers les différents médias et auront un véritable écho durant plusieurs jours.

François Hollande, lors d'un meeting à Ajaccio le 24 mars ne va d'ailleurs pas hésiter à éreinter le bilan sécuritaire du président sortant et son incapacité à agir efficacement sur le sujet.

En ce qui concerne la candidate Marine Le Pen, elle va clairement se servir de cet événement de Toulouse pour en faire un thème central de sa campagne.

En effet, au cours des jours qui vont suivre la tragédie cette dernière n'aura de cesse de faire le lien entre le fondamentalisme musulman et les actes terroristes menés contre la République française. Ainsi, à chacune de ses interventions télévisées Marine Le Pen et les représentants du Front National vont multiplier les invectives contre l'Islam en déclarant notamment devant les caméras de TF1 le 26 mars 2012 que Mohamed Merah était la "*partie émergée de l'iceberg*".

Lors d'un meeting près de Nantes, Marine Le Pen établira un lien très clair entre l'immigration et le terrorisme en déclarant : "*Combien de Mohamed Merah dans les bateaux, les avions, qui chaque jour arrivent en France remplis d'immigrés ?, combien de Mohamed Merah parmi les enfants de ces immigrés non-assimilés ?*"<sup>25</sup>. La présidente du Front National cherche ici à agir sur les peurs des français en mettant en cause les jeunes issus de "*l'immigration de masse*" vivant dans les quartiers et qui sont soumis aux impératifs de l'Islam radical".

Des déclarations de ce genre seront également faites sur les différents plateaux télévisés auxquels les représentants du parti seront invités.

Ainsi, lors d'une interview donnée sur BFM TV le 25 mars, Marine Le Pen annonce par exemple vouloir rentrer en "*guerre contre le fondamentalisme musulman*", et cherche également à dénoncer l'impact du salafisme dans les banlieues françaises.

Ici, la stratégie de la candidate frontiste est claire, il faut agir sur les peurs des français en pointant du doigt la religion musulmane et la population immigrée.

---

<sup>25</sup> Déclaration de Marine LePen en meeting à Nantes le 25 mars 2012.

Au niveau de l'impact qu'a eu cette séquence sur l'opinion, on observe que les intentions de vote en faveur de Nicolas Sarkozy se maintiennent à 28,5% au premier tour<sup>26</sup>. Le président sortant arriverait donc toujours en tête au premier tour et devancerait le candidat du Parti Socialiste de 1.5point.

Marine Le Pen elle perd 0,5 point et se retrouve à 15,5% d'intentions de vote, Jean-Luc Mélenchon continue sa progression et sa courbe d'intention de vote atteint les 13% le 27 mars.

Comment expliquer cette situation ?

D'abord, si Nicolas Sarkozy a su stabiliser sa position de leader au premier tour c'est parce qu'il a réussi à améliorer son image et à su convaincre les électeurs sur les sujets qu'il manie. Grâce à son rôle lors de la tragédie de Toulouse, son statut de Président s'est renforcé et il est parvenu à éclipser quelque peu Marine Le Pen qui elle est perçue comme étant de moins en moins crédible pour gouverner la France.

Avec 95% d'opinions favorables l'image générale de Nicolas Sarkozy est très favorable chez les changeurs allant vers lui<sup>27</sup>.

Cette amélioration s'explique notamment grâce à une actualité qui lui a été favorable et ce qui a permis de remettre au centre de la campagne la question de l'insécurité.

Ainsi, les changeurs en faveur de Nicolas Sarkozy ont vu leurs préoccupations pour l'insécurité augmenter, 32% d'entre eux citent l'insécurité comme étant l'une de leurs trois principales préoccupations soit une augmentation de 13% par rapport à la dernière vague. De plus, au sein de ces changeurs ils sont 98% à penser que Nicolas Sarkozy est plus capable que François Hollande pour diminuer l'insécurité.<sup>28</sup>

En somme, les événements de Toulouse ont contribué à faire déplacer les lignes idéologiques de la campagne et c'est avant tout sur le terrain de l'insécurité que Nicolas Sarkozy semble avoir conquis ces changeurs.

---

<sup>26</sup> Etude Ifop du 28 mars 2012.

<sup>27</sup> Etude Ipsos Présidoscopie Vague 7 publiée le 6 avril 2012.

<sup>28</sup> Etude Ipsos Présidoscopie Vague 7, on observe une augmentation de 10 points par rapport à la vague précédente

Cependant, au second tour, les intentions de vote sont toujours très défavorables pour le président- candidat avec un rapport de force de 54 % pour François Hollande et 46 %<sup>29</sup> pour Nicolas Sarkozy.

Mais, comme nous pouvons le constater sur **la figure III.4**, les reports de voix des électeurs de Marine Le Pen vers Nicolas Sarkozy progressent de 6 point pour le second tour.

Du côté du Front National, même si Marine Le Pen perd un petit peu d'électeurs potentiels au premier tour, elle reste néanmoins la favorite pour jouer le troisième rôle.

Et, comme le souligne Gaël Slimane<sup>30</sup> de l'institut BVA, le fait que le tueur de Toulouse soit « *islamiste* » et non pas issu des milieux d'extrêmes droite soulage Marine Le Pen car elle va pouvoir utiliser cela comme un argument de campagne.

---

<sup>29</sup> Etude Ifop du 28 mars 2012.

<sup>30</sup> Gaël Slimane, « *Toulouse : Comment le drame pourrait favoriser Nicolas Sarkozy et Marine Le Pen* », <http://leplus.nouvelobs.com>, 21/03/2012

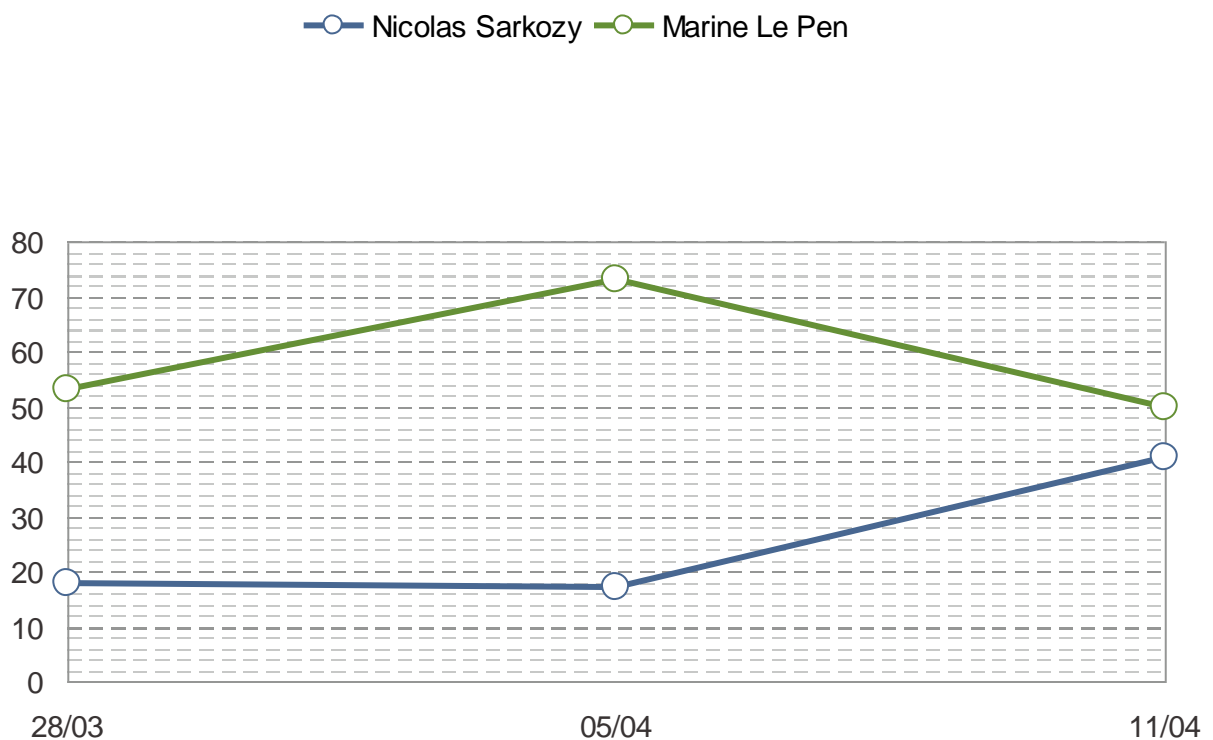
## C/ Un nouveau rapport de force se dessine

### a) La récupération de l'affaire Merah

Entre le 28 mars et le 11 avril, on constate une nette supériorité dans le discours sur l'insécurité et l'immigration de la part de Marine Le Pen.

Sur toute cette période, Marine Le Pen dépasse assez largement le président sortant même si on constate un resserrement au fur et à mesure que le 1er tour se rapproche.

**Figure III.6 L'immigration et l'insécurité dans le discours de Marine Le Pen et Nicolas Sarkozy entre le 28 mars et le 11 avril 2012.**



Au niveau comptable on se rend compte que Marine Le Pen a parlé de ces thématiques durant 43 minutes alors que Nicolas Sarkozy lui va en parler seulement 20 minutes, on explique la diminution respective de ces temps de parole à l'introduction de l'égalité stricte des temps de parole mise en place par le CSA et qui profite davantage à la candidate Marine Le Pen pour le traitement médiatique de ces thématiques.

Ainsi, malgré l'instauration de l'équité du temps de parole, Marine Le Pen va parler plus du double de temps que Nicolas Sarkozy de ces thématiques; cette dernière radicalise son discours et les thématiques insécurité et immigration deviennent à quelques exceptions près les seuls sujets qu'elle va traiter; les problématiques économiques ou autres sont abandonnées progressivement par la candidate Front National.

Au delà de cet aspect, il apparaît que Nicolas Sarkozy et Marine Le Pen sont à ce moment là de la campagne électorale quasiment les deux seuls candidats à traiter de ces thématiques. A environ trois semaines du premier tour de l'élection, on observe sans surprise que la concurrence sur ces thématiques va se faire entre le candidat de l'UMP et celui du Front National.

Et en ce qui concerne le contenu de ces discours, dès le 31 mars, l'arrestation de 17 islamistes radicaux membres pour certains du mouvement "*Forsane Alizza*"<sup>31</sup> sera commentée par une personnalité gouvernementale telle que Claude Guéant qui le 2 avril sur le plateau du JT de TF1 va ordonner l'expulsion de ces individus.

Nicolas Sarkozy tentera également d'adopter un double discours en militant d'un côté en faveur d'un "*Islam de France*" c'est à dire une religion compatible avec les valeurs de la République française comme lors de son meeting à Saint Raphaël le 13 avril, puis d'un autre côté il va multiplier les annonces visant à renforcer la lutte contre le terrorisme et l'intégrisme religieux en pointant du doigt la religion musulmane.

Par ailleurs, lors de la présentation de son programme le 5 avril, le président candidat n'hésitera pas à proposer des mesures pour tenter de séduire les retraités, il déclare alors vouloir que les retraites soient versées "*le 1er du mois au lieu du 8*" avant d'ajouter que "*cette mesure changera la vie quotidienne de 15,5 millions de retraités*"<sup>32</sup>.

Profitant de ce contexte, Marine Le Pen et les représentants du Front National tels que Florian Philippot ou Louis Alliot vont à chacune de leurs apparitions télévisées continuer de dénoncer les dangers de l'islamisme fondamental en citant comme exemple l'affaire Merah et en affirmant que la menace terroriste pèse toujours au dessus des Français. Par ailleurs ils

---

<sup>31</sup> Forsane Alizza st un groupuscule radical adepte d'un islam fondamental

<sup>32</sup> Présentation du programme de Nicolas Sarkozy le 5 avril 2012.

n'hésitent pas à dénoncer la stratégie électoraliste de Nicolas Sarkozy qui tente de chasser sur les mêmes terres qu'eux<sup>33</sup>.\*.

Lors d'un meeting à Lyon diffusé le 7 avril, Marine Le Pen se positionnera même comme la candidate qui va défendre la "*France des oubliés et qui souffre de la concurrence d'homme comme Mohamed Merah*".

Les fondamentaux du discours frontiste sont également abordés à travers ces déclarations, on peut ici faire référence à l'immigration massive, la délinquance dans les banlieues ou encore la laïcité.

A l'issue de cette séquence et à quelques jours de l'élection du premier tour, on ne distingue pas d'évolution notable dans les intentions de vote des deux principaux candidats que sont François Hollande et Nicolas Sarkozy.

Par contre en ce qui concerne Marine Le Pen la situation est différente, la tonalité donnée à son discours et la stratégie de campagne qu'elle mène à la veille de l'élection semble porter ses fruits; elle entame sa progression vis-à-vis de l'opinion. Elle réussit ainsi à gagner un point dans les sondages ( par rapport à l'étude du 28 mars) et ses intentions de vote au premier tour sont estimés 16,5%<sup>34</sup>.

Une étude réalisée par Vincent Tiberj pour le Centre d'Etudes Européennes de Sciences Po explique d'ailleurs les conséquences sur l'opinion que pourrait avoir la centralisation de ces thématiques de l'insécurité et de l'immigration à quelques jours de l'élection.

Ce dernier estime que l'affaire Merah a permis de remettre "*la question du terrorisme, de l'islam et de l'immigration au centre de l'actualité présidentielle*<sup>35</sup>"; et, ce phénomène a d'autant plus d'impact dans l'opinion du fait qu'il soit complètement exogène à la stratégie des candidats. Les thématiques imposées par les candidats lors d'une campagne sont souvent moins bien réceptionnées par l'opinion publique de par leurs caractères provoqués.

Partant de là, Vincent Tiberj nous indique que ces événements vont pouvoir peser sur le résultat du scrutin de trois manières différentes.

---

<sup>33</sup> Interview de Louis Alliot, BFM TV, 3 avril 2012.

<sup>34</sup> Etude Ifop du 11 avril 2012.

<sup>35</sup> Vincent Tiberj, avril 2012, « *L'affaire Merah : Un tournant dans la campagne* », Sciences Po Centre d'études européennes, p1.

D'abord, un effet d'agenda pourrait être créé et une influence sur ce à quoi on pense au moment de voter en découlerait. Ici, les thématiques insécurité et immigration seraient considérées comme des "*enjeux prioritaires à prendre en compte*"<sup>36</sup>. L'auteur s'appuie ici sur des exemples de campagne précédente ou des phénomènes similaires étaient apparus. Il cite ainsi l'émotion suscitée par le "*Papi Voise*"<sup>37</sup> en 2002 qui avait permis un retour en force des préoccupations sécuritaires dans l'opinion.

Ensuite, l'auteur prédit une possible "*réanimation de valeurs anti-immigrées ou autoritaires dans une frange de l'électorat*"<sup>38</sup>, il justifie cela en affirmant que les préférences anti ou pro immigrées chez les individus pourraient être modifiées suite à des événements de cette ampleur.

L'auteur distingue enfin un "*priming effect*" qui pourrait être généré. Cela consiste en un changement dans la manière avec laquelle les candidats seront jugés et évalués par l'opinion. Dans cette perspective, l'affaire Merah aurait pu faire "*réemerger les qualités régaliennes de la présidence*". A ce propos, il apparaît que le candidat Nicolas Sarkozy ait été celui dont "*l'action et les positions face à l'affaire Merah ont été les plus visibles*"<sup>39</sup>; en cela, les événements de Toulouse ont permis de créer les conditions à une re presidentialisation du candidat sortant auprès de l'opinion.

A la vue de cette analyse, nous allons donc voir comment les événements vont se dérouler et quel sera le traitement médiatique des thématiques insécurité et immigration à seulement 10 jours du scrutin.

---

<sup>36</sup> Ibid

<sup>37</sup> C'est le nom donné à un fait divers qui a occupé l'actualité médiatique durant les deux jours précédant le 21 avril 2002.

<sup>38</sup> Vincent Tiberj, avril 2012, « *L'affaire Merah : Un tournant dans la campagne* », Sciences Po Centre d'études européennes, p1.

<sup>39</sup> Ibid p4.

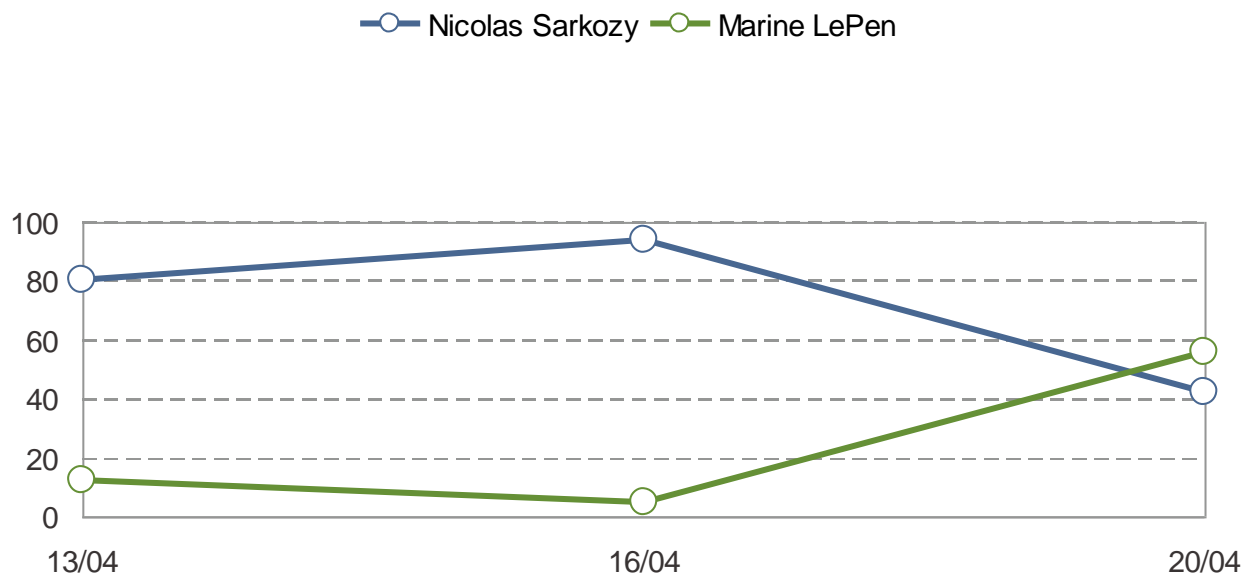


b) Le discours à la veille du premier tour.

Ce graphique s'intéresse au traitement des thématiques immigration et insécurité pendant la semaine qui précède le vote du premier tour de l'élection présidentielle.

Cet instant de la campagne n'aura à priori peu d'impact sur le vote étant donné qu'à ce moment 7 français sur 10<sup>40</sup> étude Ifop affirment être sûrs de leurs choix. Néanmoins, et comme nous le verrons les lignes électorales vont encore bouger.

**Figure III.7 : L'immigration et l'insécurité dans le discours de Marine LePen et Nicolas Sarkozy entre le 13 avril et le 20 avril 2012.**



Sur cette semaine, on observe dans l'ensemble une assez nette supériorité de Nicolas Sarkozy par rapport à Marine Le Pen, même si lors des derniers jours l'écart se resserre et la candidate du Front National va repasser devant Nicolas Sarkozy.

Sur cette période Nicolas Sarkozy comptabilise 1 heure et 14 minutes de son temps de parole consacrée à ces thématiques, alors que Marine Lepen va en consacrer 48 minutes

A quelques jours du premier tour, le président sortant va donc tenter de reprendre la main sur l'électorat de Marine Lepen en focalisant son discours sur les thématiques immigration et insécurité.

<sup>40</sup> Etude Ifop du 11 avril 2012.

Et cela va clairement se ressentir au cours des différents meetings télévisés de Nicolas Sarkozy.

Ainsi, lors de sa visite en Corse datée du 13 avril, le président candidat va consacrer une grande partie de son discours à annoncer sa volonté de renforcer la sécurité, il insiste sur son intransigeance face aux délinquants, il se pose comme un candidat ferme et autoritaire. De plus, afin de répondre au sentiment d'insécurité ressentie suite à la multiplication des règlements de compte sur l'île de beauté Nicolas Sarkozy s'est montré déterminé à "*mener des actions systématiques pour réduire la détention d'armes*"; il plaide ainsi en faveur d'une sécurité renforcée en Corse et cherche à s'approprier cette thématique à seulement quelques jours du scrutin.

Par la suite lors de deux meetings consécutifs meeting donnés à Poitiers et à Morlaix, Nicolas Sarkozy va prolonger son discours et va tenter de réaffirmer ses propositions sur l'immigration et la laïcité.

Il insiste alors sur sa volonté de diviser par deux la population accueillie, il milite aussi pour un meilleur contrôle aux frontières et qui passera par une réforme de l'espace Schengen afin de lutter contre une "*Europe passoire*"; sur la laïcité, le président candidat déclara ne pas vouloir "*d'horaires différentes à la piscine pour les hommes et les femmes* » avant d'ajouter la nécessité d'avoir "*le même menu dans les cantines scolaires pour tous les enfants de la République laïque.*<sup>41</sup> »

Certaines de ces déclarations seront alors reprises plusieurs fois à travers les différents médias.

Pour la candidate frontiste, on s'aperçoit qu'elle ne dispose pas de beaucoup de visibilité médiatique lors de la semaine précédent le scrutin. Néanmoins, le contenu de ses déclarations et les idées promulguées lors de ses discours ne vont pas véritablement changer.

En effet, cette dernière et ses représentants vont au cours de leurs quelques apparitions télévisées revenir sur les problèmes de l'insécurité dans les banlieues<sup>42</sup>; la nécessité d'expulser les clandestins afin de dissuader à l'immigration<sup>43</sup>, ou encore l'importance accordée à la priorité nationale<sup>44</sup>.

---

<sup>41</sup> Déclaration de Nicolas Sarkozy à Poitiers le 16 avril 2012.

<sup>42</sup> 11 avril 2012, BFMTV

<sup>43</sup> 15 avril LCI

<sup>44</sup> TF1 Parole de candidat 17 avril.

Le meeting de Marine Le Pen donné au Zénith de Paris le 17 avril 2012 sera considéré comme étant le dernier tour de force médiatique de la candidate du Front National, elle se présentera alors comme étant la "*candidate de l'état-nation*" et elle déroulera alors tous les fondamentaux idéologiques du parti en récitant un discours très ferme.

De plus, en réitérant ses amalgames entre l'intégrisme musulman et l'immigration elle s'adressa à la foule en affirmant : "*C'est parce que vous êtes chez vous que vous avez le droit de ne plus vouloir de ces franco-algériens comme Mohamed Merah*".

Elle déclara ensuite "*être la seule capable de mettre en oeuvre une politique de renouveau national*" tout en reprenant à son compte le slogan historique du parti "*Etre français, ça s'hérite ou ça se mérite*" et ce sous les cris de la foule scandant à de multiples reprises *On est chez nous on est chez nous...*

Par ailleurs, en se positionnant comme la candidate anti-système elle appela tous les retraités et les individus issus des classes populaires à voter pour elle, se considérant comme étant le seul vote utile.

c) La percée de Marine LePen dans les urnes.

En somme, à l'issue des résultats du premier tour de l'élection présidentielle, on observe que les deux candidats qualifiés sont les favoris des sondages.

François Hollande arrive en tête des suffrages avec 28,63% des votants et il est talonné par Nicolas Sarkozy qui lui obtient 27,18%<sup>45</sup> des votes et enregistre une légère diminution par rapport aux estimations précédentes.

Marine Le Pen quant à elle effectue une nette progression par rapport aux intentions de vote qui la voyait au coude à coude avec Jean-Luc Mélenchon, ainsi la candidate FN comptabilise 17,9 % des votes et se positionne comme la troisième plus grande force politique du pays à l'issue de ce second tour.

Pour le reste, le candidat du Front de Gauche arrive à 11,1%, François Bayrou arrive derrière et réalise un très mauvais score par rapport à l'élection de 2007, il obtient 9,13% des suffrages; loin derrière nous retrouvons Eva Joly avec un score de 2,31%, Nicolas Dupont-Aignan avec 1,79%, Philippe Poutou et ses 1,15% et enfin Nathalie Arthaud et Jacques Cheminade qui culminent respectivement à 0,56 et 0,25%.

Quelques enseignements doivent être tirés à partir de ces résultats. Ainsi, en ce qui concerne les candidats Nicolas Sarkozy et Marine LePen, des surprises sont apparues au moment du scrutin, le président sortant perdant près de deux points par rapport au 11 avril alors que la candidate du Front National va elle progresser de 1,4 point sur la même intervalle.

Cette situation s'explique par une baisse de mobilisation chez l'électorat sarkozyste et un transfert de vote estimé à plus de 0,5 point vers Marine LePen<sup>46</sup> mais aussi par une dynamique de fin de campagne favorable à la candidate du Front National avec le drame de Toulouse qui était encore très présent dans les esprits.

Justement, comment interpréter cette dynamique de fin de campagne alors qu'il apparaissait que les candidats Sarkozy et LePen se livraient un combat acharné (avec un avantage pour le président sortant) pour avoir la maîtrise du discours axé sur l'insécurité et l'immigration lors des derniers jours précédents le scrutin.

---

<sup>45</sup> Données fournies par le ministère de l'Intérieur [www.interieur.gouv.fr](http://www.interieur.gouv.fr)

<sup>46</sup> Etude Ipsos, Présidoscopie, 22 avril 2012.

Le tableau ci dessous représente la sociologie de l'électorat à l'issue de ce premier tour pour les principaux candidats<sup>47</sup>.

	Mélenchon	Hollande	Joly	Bayrou	Sarkozy	Le Pen
<b>Age</b>						
18-24	8	29	5	8	27	18
25-34	13	32	4	9	18	20
35-44	11	29	2	11	21	23
45-59	12	30	1	9	25	19
60 et plus	11	25	2	9	37	13
<b>Profession</b>						
Artisan, commerçant	3	21	0	9	42	25
Libérale	9	30	6	12	33	8
Intermédiaire	14	34	3	10	22	12
Employé	12	28	3	9	22	21
Ouvrier	11	27	2	9	19	29
Retraité	12	29	1	8	33	14

Si l'on se penche sur la sociologie de l'électorat, on constate la faiblesse de Nicolas Sarkozy qui arrive en troisième position chez les ouvriers avec seulement 19% des votes; il est devancé par François Hollande qui réalise un bon score avec 27% et par Marine Le Pen qui elle culmine à 42% chez cette catégorie.

En fait, les soutiens du président candidat correspondent aux soutiens traditionnels des candidats de droite, il arrive en tête chez les professions libérales avec un score de 33% et

<sup>47</sup> Etude Ipsos "Comprendre le vote des français, 22 avril 2012

chez les retraités(33%) et les 60 ans et plus ou il arrive à 37 %. Néanmoins par rapport à 2007, l'étude Ipsos révèle que Nicolas Sarkozy perd 8 points sur cette catégorie.

En ce qui concerne François Hollande, son électorat se caractérise par son homogénéité, le candidat PS obtient des résultats fluctuants entre 27 et 34% chez toutes les catégories excepté celle des artisans commerçants et chefs d'entreprise ou il arrive à 21%

La candidate du FN réalise aussi un bon score chez les artisans avec 25% des votes et mais aussi chez les employés ou elle réalise un score de 21%, ajoutons que sa candidature a attiré 13% de l'électorat 1er tour de Nicolas Sarkozy en 2007.

Au niveau de la composition de l'électorat, Jérôme Fourquet<sup>48</sup> le directeur adjoint du Département opinion publique à l'IFOP souligne que Marine LePen en se référant à l'élection présidentielle de 2002 a réussi à obtenir des résultats électoraux largement supérieurs à ceux de son père dans les zones périurbaines alors qu'elle obtient un score inférieur dans les agglomérations.

On rejoint ici la théorie de Christophe Guilluy évoquée précédemment selon laquelle une grande partie de la population vivant dans ces territoires pauvres seraient réceptives au discours axé sur l'immigration et l'insécurité. Jérôme Fourquet souligne ainsi que lorsque le Front National fait des résultats faibles en Seine Saint Denis en obtenant 13,55% des voix à l'issue du premier tour ce n'est pas " *le signe d'une amélioration de l'intégration*"<sup>49</sup> mais c'est plutôt la conséquence du déplacement des populations qui votent Le Pen.

On constate ainsi un fort vote Le Pen dans les départements de cette France périphérique tels que ceux de Seine et Marne et de l'Oise où Marine Le Pen obtient respectivement les scores de 19,65% et 25,08% en 2012<sup>50</sup>, ces résultats témoignent de la bonne réceptivité du discours frontiste auprès de cette population, cette France des oubliés. Ici, Marine Le Pen à l'issue de sa campagne de premier tour réussit plutôt son pari d'être la candidate des personnes touchées par la mondialisation.

---

<sup>48</sup> Jérôme Fourquet , « *Qui a voté Marine Le Pen en 2012* », Le Point, 27/04/2012.

<sup>49</sup> Ibid.

<sup>50</sup> En 2002, Jean-Marie Lepen à l'issue du 1er tour avait fait 18,89% en Seine et Marne et 22,76% dans l'Oise.

Le tableau ci dessous indique la façon avec laquelle les français ont voté en fonction de leurs lieux d'habitation<sup>51</sup>.

Lieu de vie	Melenchon	Hollande	Bayrou	Sarkozy	Le Pen
Communes rurales	10	28	16	24	23
Communes urbaines de province	12	28	9	28	17
Banlieues parisiennes	12	31	9	27	15

On relève ici le bon score de Marine Le Pen dans les communes rurales de France, elle égale quasiment le candidat Sarkozy. François Hollande lui arrive en tête dans toutes les catégories d'habitation et il est à égalité avec Nicolas Sarkozy en ce qui concerne les communes urbaines de province.

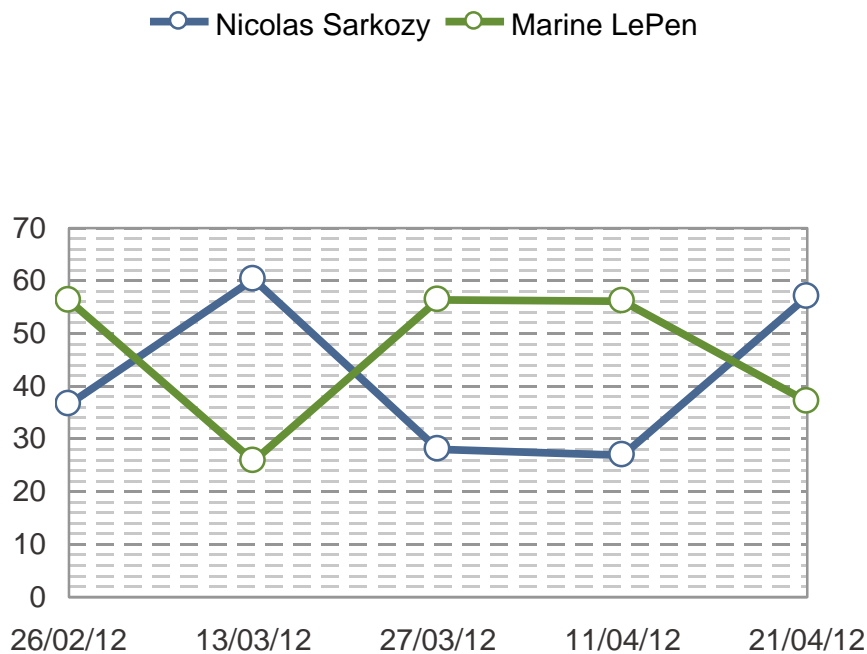
En fait, le discours de Nicolas Sarkozy visant à concurrencer voir dépasser le Front National sur ses thématiques favorites pourrait être interprété comme une stratégie visant à maximiser le report de voix des électeurs frontistes au second tour.

En effet, au termes de notre analyse sur le discours lors de ce premier tour de l'élection présidentielle, ce qui transparait le plus c'est la surenchère permanente entre Nicolas Sarkozy et Marine Lepen sur les thèmes immigration ou insécurité.

---

<sup>51</sup> Etude Ipsos "Comprendre le vote des français, 22 avril 2012

**Figure III.8 : La répartition du temps de parole sur les thématiques immigration et insécurité sur l'ensemble du premier tour.**



D'ailleurs ce constat se vérifie au niveau de la corrélation entre les deux courbes sur la figure ci dessus, ici le coefficient de corrélation s'élève à  $-0,883$  et étant très proche de  $-1$  on en déduit une corrélation négative très nette entre les deux variables.

Ce résultat traduit le fait que plus le discours de Nicolas Sarkozy va s'orienter vers les thématiques de l'immigration et de l'insécurité et moins Marine LePen en parlera sur cette période et vice-versa; les deux variables réagissent de manière négatives.

Ainsi, à l'issue de chacune des séquences décrites précédemment, on observe que le candidat s'étant le moins exprimé sur ces sujets va tenter de reprendre la main en radicalisant son discours et/ou en mettant sur l'agenda de nouvelles problématiques.

Et, même si lors de la dernière semaine, la surenchère de Nicolas Sarkozy au niveau de ces thématiques n'aura pas porté ses fruits dans les urnes (car ce dernier perd plus de un point par rapport aux dernières estimations), on observe qu'une bonne partie de ses électeurs ou du moins de ceux qui étaient visés par le discours du président sortant se sont tournés vers Marine LePen.

Ainsi, la candidate du Front National va surprendre nombre d'observateurs en réussissant à convaincre quasiment 18% des électeurs et ce tout en sachant que 64% de son électorat s'est



d'abord rallié aux propositions et aux idées de la candidate<sup>52</sup>. Cet état de fait souligne l'impact important de l'usage de ces thématiques auprès de l'opinion française au moment de l'élection.

En d'autres termes, même si la stratégie d'extremisation du discours de Nicolas Sarkozy n'a pas eu l'impact espéré auprès de l'opinion car ce dernier arrive en seconde position avec 27,12% des électeurs qui ont voté pour lui; le fait que Marine LePen avec ses 17,9% réussisse à comptabiliser un tel score constitue pour le président sortant un bon indicateur de l'état de l'opinion et sur sa réceptivité aux thématiques dominantes. Ajoutons à cela, que les études d'opinion mettent en avant que le vote Marine LePen lors de cette élection présidentielle est un vote d'adhésion au discours et aux idées de la candidate; on ne parle pas ici d'un vote contestataire, c'est d'ailleurs ce que souligne Frédéric Dabi en affirmant que " *l'ont d'abord choisie parce qu'elle répondait à leurs préoccupations*"<sup>53</sup> .

Dans ce sens, la surenchère dans le discours de Nicolas Sarkozy lors des derniers jours avant le scrutin pourrait être interprétée comme une véritable stratégie d'anticipation; ce dernier va en effet devoir maximiser le report des voix des électeurs du Front National lors du second tour.

Partant de là, la période de l'entre deux-tours pourra être considérée comme une véritable course contre la montre afin de convaincre le maximum d'électeurs du Front National.

## **2/ L'entre-deux tours : cap sur l'électorat LePen.**

### **A) Les enjeux de cet entre-deux tours.**

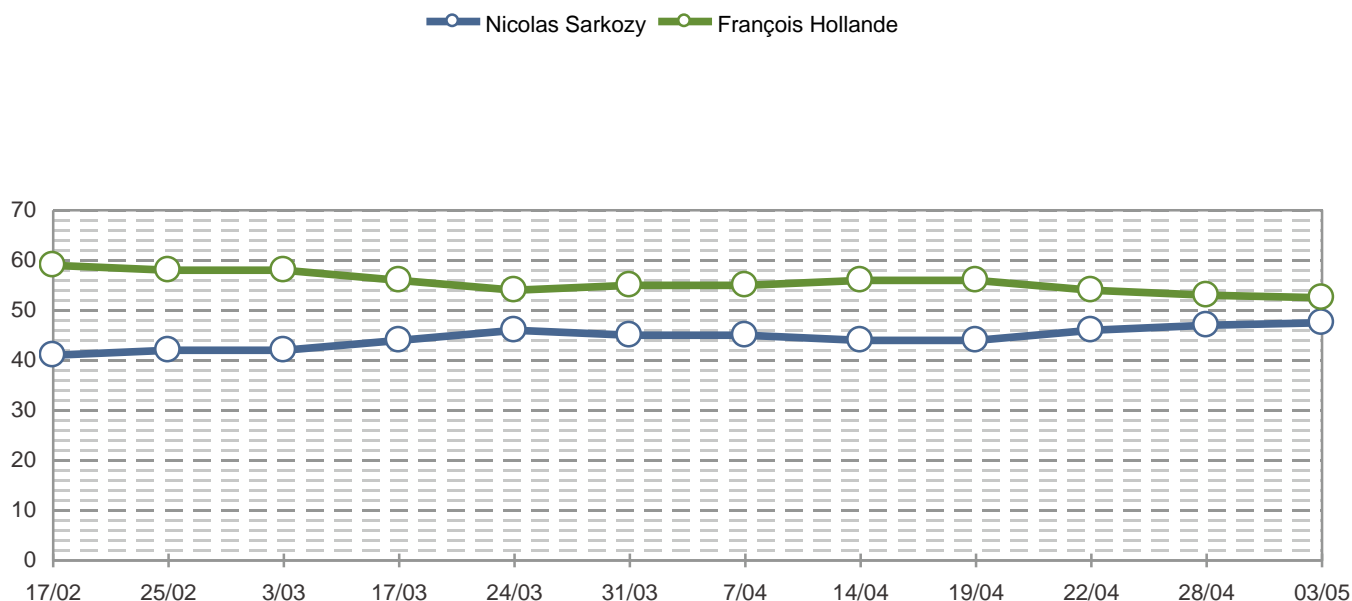
A l'annonce des résultats officiels, les deux qualifiés pour le second tour de l'élection sont François Hollande et Nicolas Sarkozy, mais la tâche s'annonce difficile pour le président candidat. Ce dernier est loin d'être le favori des sondages et comme nous pouvons le voir sur le graphique ci dessous, sa campagne de premier tour n'a pas eu un impact assez significatif sur les intentions de vote au second tour.

---

<sup>52</sup> Etude Ipsos, Présidoscopie, Vague 9, 26 avril 2012.

<sup>53</sup> Interview de Jérôme Fourquet dans, L'Express, " *Présidentielle-pourquoi-ils-ont-vote-Marine-Le-Pen* », 23 avril 2012.

**Figure III.9 L'évolution des intentions de vote au second tour pour les candidats Sarkozy et Hollande sur l'ensemble de la campagne.**



Au niveau de l'opinion et dans la perspective du second tour, on relève que le François Hollande est toujours jugé plus crédible que Nicolas Sarkozy sur les questions économiques et sociales, 70% des Français estiment que François Hollande est plus compétent pour pouvoir diminuer les inégalités sociales, de même ils sont 64% à penser que François Hollande sera plus compétent pour mener une politique fiscale juste et efficace.

De son côté, Nicolas Sarkozy est jugé plus crédible à 66% pour lutter contre l'immigration clandestine, dans sa capacité à diminuer l'insécurité 59% ou encore au niveau de sa capacité à agir sur le plan international, 62% des français l'estiment plus capable de faire face à une crise diplomatique et militaire internationale<sup>54</sup>.

Ajoutons à cela les résultats de Marine Le Pen qui a réussi à devancer largement François Bayrou dans les suffrages, cette nouvelle donne va considérablement modifier les rapports de force.

Le score de Marine Le Pen a donc rendu le rapport gauche/droite beaucoup moins favorable à François Hollande et va permettre d'offrir "*une fenêtre de tir même mince*"<sup>55</sup> pour Nicolas Sarkozy à condition de créer les conditions d'un report de voix important des électeurs du Front National, de François Bayrou et de Nicolas Dupont-Aignan.

<sup>54</sup> Etude Ipsos, Présidoscopie, Vague 9, 22 avril 2012

<sup>55</sup> Saussez Thierry, 2012, « Sarkozy: de l'échec au come back », L'Archipel, p136

Justement, en ce qui concerne les reports de voix des électeurs du Front National au soir du premier tour ils étaient autour de 45% en faveur de Nicolas Sarkozy, un quart pour François Hollande et un autre tiers déclarait s'abstenir ou se tenir dans l'expectative<sup>56</sup>.

Il faudra alors pour le candidat Nicolas Sarkozy s'il veut augmenter ses chances de victoire obtenir un report de voix plus favorable de la part des électeurs de Marine Le Pen.

Et, cet aspect la est d'ailleurs la clé de voute de la théorie de Buisson qui selon Jérôme Fourquet consiste à dire que *"les prétendus abstentionnistes qui ont voté Le Pen finiront le jour du scrutin par rallier Nicolas Sarkozy"*<sup>57</sup>..

Dans cette optique, Nicolas Sarkozy veut croire en l'existence d'un vote caché et d'une mobilisation de dernière minute des électeurs de Marine Le Pen en sa faveur qui d'après l'éminence grise Patrick Buisson ne transparaîtrait forcément pas dans les sondages.

En ce qui concerne l'électorat Bayrou au soir du premier tour ils se divisent en trois tiers, le premier est favorable à Sarkozy, le second à François Hollande et le dernier se tournerait vers l'abstention. Et, ces données sont susceptibles de changer en fonction des consignes de vote données que va donner François Bayrou.

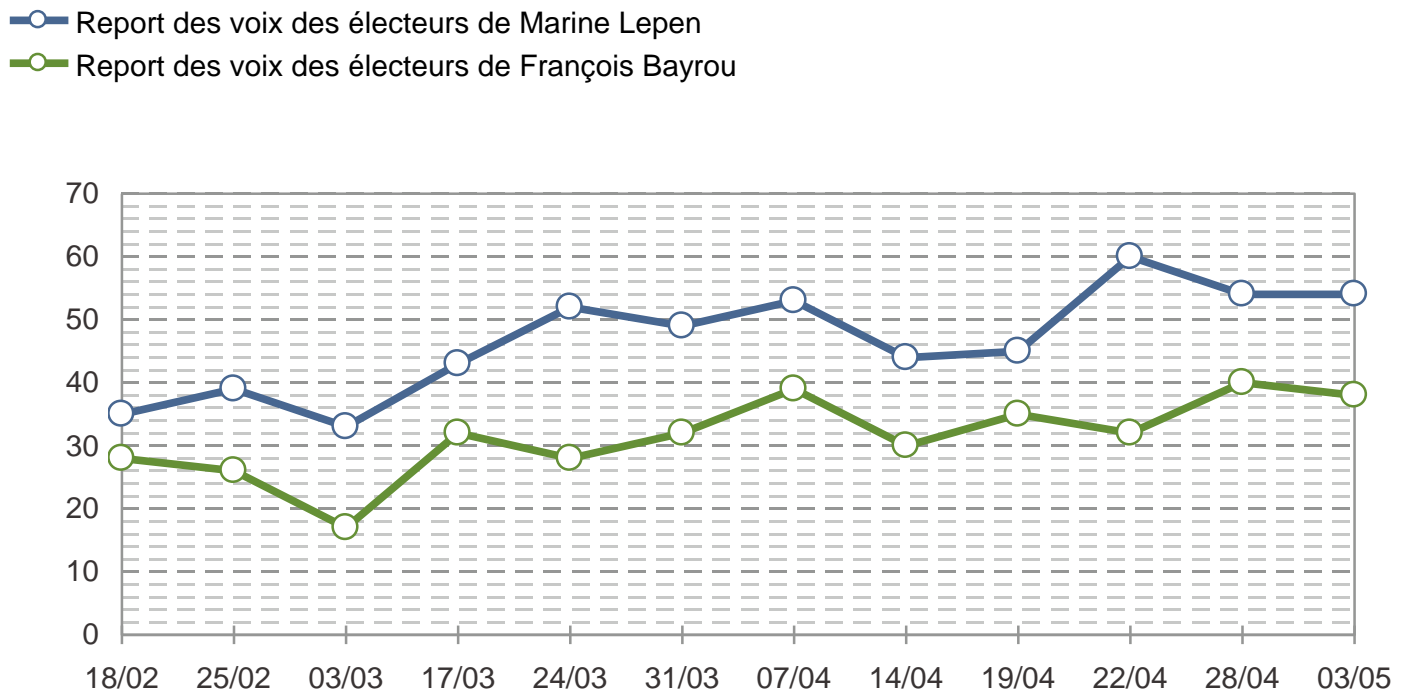
---

<sup>56</sup> Etude Ipsos, Présidoscopie ,Vague 9, 26 avril 2012

<sup>57</sup> Jérôme Fourquet , « *Qui a voté Marine LePen en 2012* », Le Point, 27/04/2012

Le graphique ci dessous indique les reports de voix au second tour en faveur de Nicolas Sarkozy pour les électeurs de Marine Le Pen et de François Bayrou.

**Figure III.8 L'évolution des reports de voix des électeurs de François Bayrou et Marine Le Pen en faveur de Nicolas Sarkozy sur l'ensemble de la campagne<sup>58</sup>.**



On se rend compte que la campagne de premier tour de Nicolas Sarkozy ne lui a pas permis de bénéficier de report de voix favorable de la part des électeurs de François Bayrou en vue du second tour. De son entrée en campagne jusqu'au moment du premier tour, la campagne identitaire du président sortant aura eu un effet quasi nul sur les électeurs Bayrouistes.

Pour l'électorat frontiste, la donne est différente et on observe une augmentation progressive des reports de voix en faveur du président sortant depuis son entrée en campagne à la mi février. Entre le 18 février et le 19 avril, la campagne de Nicolas Sarkozy aura permis d'augmenter de 10 points les reports de voix de l'électorat frontiste en sa faveur.

Si on ajoute à cela les rapports de force à l'issue du premier tour et la percée du Front National, on pourrait être en mesure de comprendre pourquoi Nicolas Sarkozy va continuer de mener sa campagne en s'adressant au "peuple".

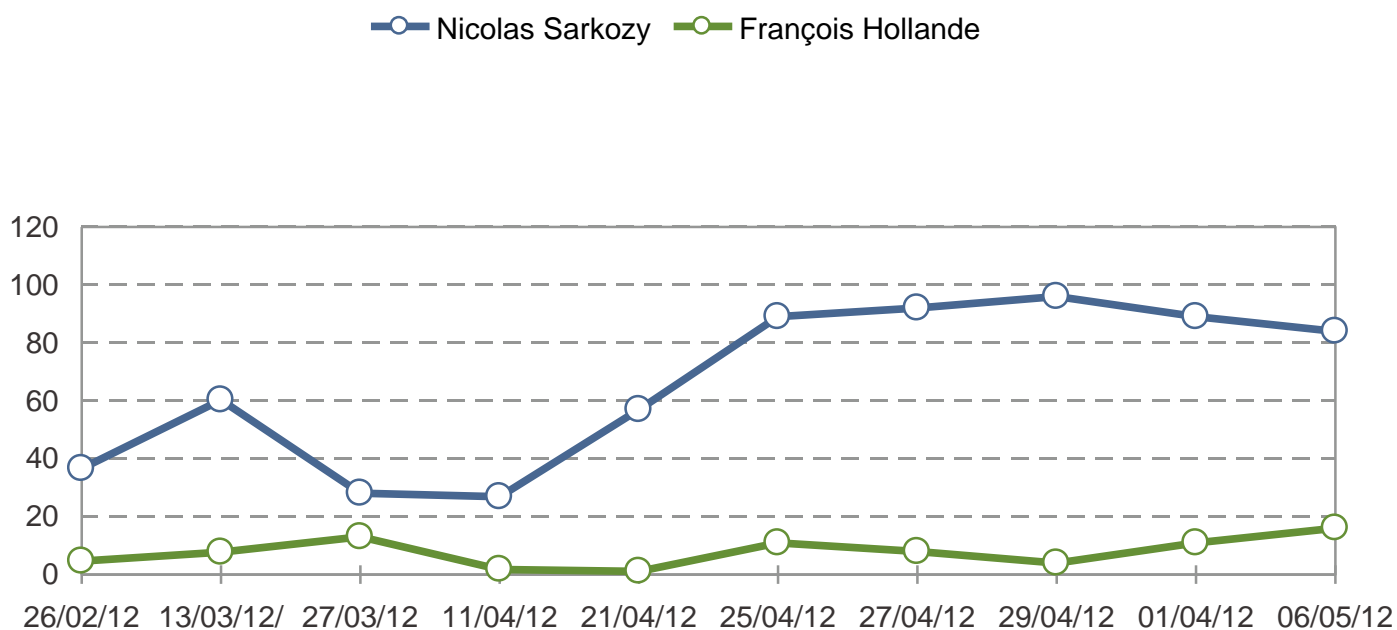
<sup>58</sup> Etude Ipsos, Présidoscopie 03/05/2012

D'ailleurs cela va se confirmer dans les premiers jours de l'entre-deux-tours, on va alors voir le président s'adresser directement à l'électorat Front National en affirmant que le parti est "compatible avec la République"<sup>59</sup>.

### B) A droite toute pour Nicolas Sarkozy.

A partir de là, nous allons désormais nous focaliser sur le discours concernant les thématiques immigration et insécurité des deux candidats Hollande et Sarkozy lors de cet entre-deux-tours. A ce propos, le graphique ci-dessous nous indique la répartition des temps de parole consacré à ces thématiques en fonction des deux candidats ou de leurs représentants sur toute la campagne électorale.

**Figure III.10 : Répartition des temps de paroles sur les thématiques immigration et insécurité entre François Hollande et Nicolas Sarkozy sur l'ensemble de la campagne.**



On peut ici observer la très nette supériorité de Nicolas Sarkozy dans l'usage de ces thématiques par rapport à François Hollande sur l'ensemble de la période.

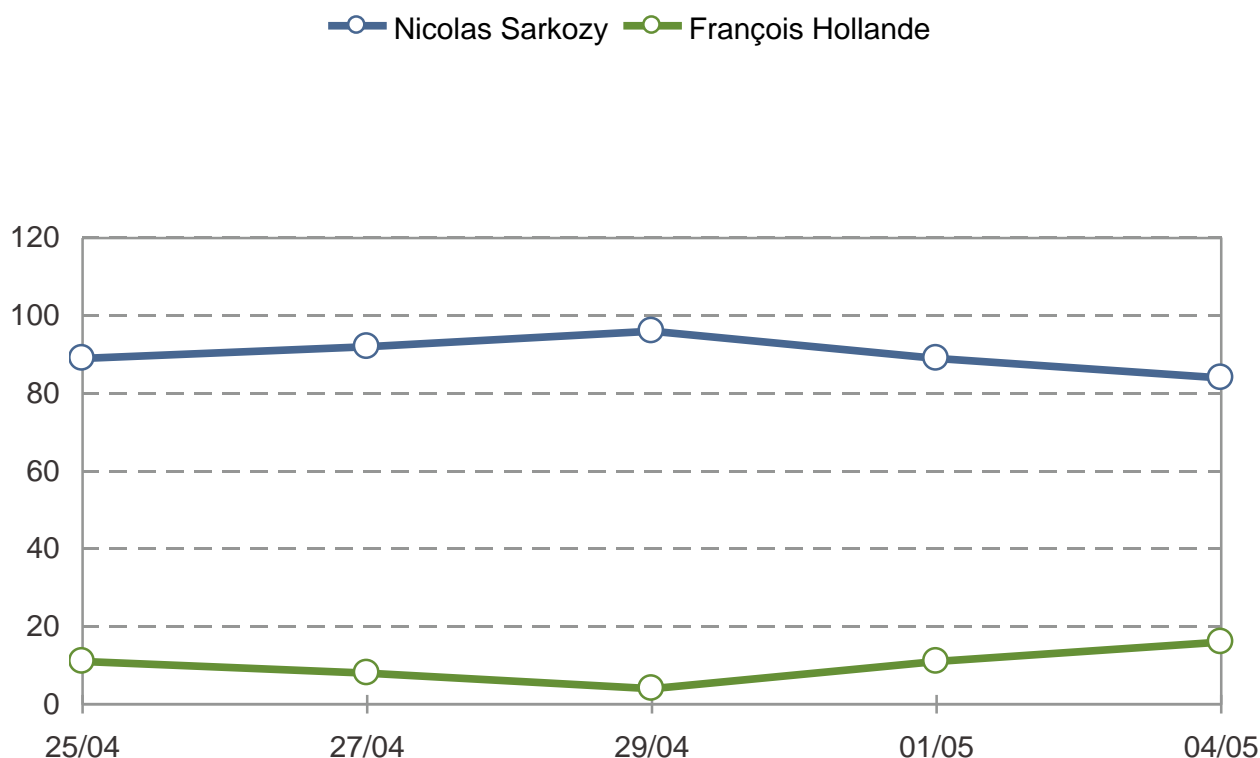
Jusqu'au premier tour la domination de Nicolas Sarkozy sur François Hollande est moindre car le président candidat fait face à la concurrence de Marine Le Pen pour la maîtrise de ces

<sup>59</sup> Déclaration de Nicolas Sarkozy lors d'un meeting à Longjumeau le 24 avril 2012.

thématiques. Mais on s'aperçoit qu'à partir de l'annonce des résultats du premier tour Nicolas Sarkozy prend clairement l'ascendant de François Hollande sur ces thématiques.

Ce constat est d'autant plus marquant si l'on extrait les courbes sur cette séquence.

**Figure III.11 : Répartition des temps de paroles sur les thématiques immigration et insécurité entre François Hollande et Nicolas Sarkozy lors de l'entre deux-tours.**



Ainsi, tout au long de l'entre-deux tours on voit la courbe de Nicolas Sarkozy fluctuer entre 84 et 96% et à aucun moment de cette période on ne voit l'écart entre les deux courbes se resserrer suffisamment pour parler d'une réelle concurrence sur ces thématiques.

Au delà de cet aspect, sur le plan comptable on s'aperçoit que lors cet entre-deux tours Nicolas Sarkozy va consacrer 7 heures et 14 minutes de son temps de parole pour traiter de ces thématiques alors que son concurrent direct lui va en passer seulement 44 minutes.

Ainsi, ces chiffres illustrent bien l'écart considérable entre ces deux candidats concernant le traitement de ces thématiques, mais cela souligne aussi très bien la tonalité que le président sortant souhaite donner à son discours lors de cette période cruciale.

Partant de ce constat, nous allons ici nous attarder sur le contenu de ce discours et sur leurs répercussions auprès de l'opinion.

A noter d'ailleurs, que cet instant déterminant de la campagne que constitue l'entre-deux tours sera marqué médiatiquement par la multiplication des meetings télévisés des différents candidats qui seront diffusés en direct et souvent à la suite l'un de l'autre sur les chaînes d'information en continue. Et, ajoutons à cela que la fréquence de retransmission de ces meetings étant quasiment quotidienne, nous comprenons bien l'ampleur de cette période sur le plan médiatique et communicationnel.

Ainsi, les deux candidats ne perdent pas de temps et dès le 23 avril les meetings de ces derniers seront déjà retransmis à la télévision.

François Hollande lors de son discours à Lorient ne prononcera jamais le nom de son rival et évoquera assez brièvement la politique d'immigration et le droit de vote aux municipales qu'il souhaite accorder aux étrangers au cours de son quinquennat. Il insiste pour dire que ces thèmes la seront ceux sur lesquels Nicolas Sarkozy s'entêtera lors de leurs duels télévisés. Il développera par ailleurs de nombreux autres dossiers tels que la question de la fin de vie ou encore la petite enfance.

Nicolas Sarkozy quant à lui va se montrer de plus en plus offensif lors de ses deux discours à Saint Cyr sur Loire et à Longjumeau qui seront diffusés à seulement un jour d'intervalle.

A Longjumeau, le président candidat évoque notamment la nécessité de comprendre le vote FN en affirmant que : "*s'il y a une candidate FN, c'est qu'elle avait le droit candidate. Ce vote n'est pas répréhensible...*"<sup>60</sup>.

Il insistera longuement et durablement sur les thématiques immigration et insécurité en continuant de dérouler ses différentes propositions sur le sujet de la délinquance des mineurs, le droit d'asile ou encore la question du regroupement familial tout y passe. Il tient également à dénoncer la "*dérive communautaire*"<sup>61</sup> de François Hollande face à sa volonté d'autoriser le droit de vote pour les étrangers.

D'ailleurs, lors de son déplacement en Alsace, Nicolas Sarkozy va continuer de dénoncer les propositions et les positions de François Hollande sur ses thématiques fétiches. Dans son discours prononcé dans la ville de Cernay, il rappellera ses engagements en matière de maîtrise de l'immigration, la distribution des prestations sociales ou encore la nécessité d'apprendre le français avant de rentrer sur le territoire. Tout cela en dénonçant la volonté de

---

<sup>60</sup> Déclaration de Nicolas Sarkozy lors d'un meeting à Longjumeau le 24 avril 2012.

<sup>61</sup> Ibid

François Hollande de régulariser au cas par cas qu'il considère comme une régularisation de "tout le monde". et "générale"<sup>62</sup>.

Ces déclarations seront reprises par les représentants de la droite populaire tel que Thierry Mariani dans les différents médias et seront l'objet de débat ou de dénonciation de la part des représentants du PS, on peut faire référence ici à Najat Vallaud-Belkacem ou encore à Jean-Marc Ayrault.

Lors de son meeting au Raincy en Seine Saint-Denis, le président candidat va envoyer un nouveau signal fort aux électeurs FN, il va poursuivre sa ligne idéologique et proposer aux téléspectateurs un discours très à droite dans un département connu médiatiquement pour son insécurité.

Il réagira notamment à la mise en examen pour homicide volontaire d'un policier de ce département, il reprendra alors une mesure du programme de Marine Le Pen et plaidera en faveur d'une "présomption de légitime défense pour les forces de l'ordre" en déclarant notamment "que dans un état de droit on ne peut pas mettre sur le même plan le policier dans l'exercice de ses fonctions et le délinquant dans l'exercice de ses fonctions à lui"<sup>63</sup> on retrouve ici certaines caractéristiques discursives du Nicolas Sarkozy ministre de l'Intérieur. Ces déclarations et ses prises de positions seront dénoncées par le camps du concurrent socialiste, aux micros de BFM TV, François Hollande va ainsi accuser Nicolas Sarkozy d'"extrémiser ses propositions"<sup>64</sup>.

Puis, lors des cinq jours qui suivront Nicolas Sarkozy va prolonger son tour de force médiatique en continuant de muscler son discours et de son montrer de plus incisif sur les thématiques immigration et insécurité. Au cours de ses meetings successifs dans les villes de Dijon, de Clermont Ferrand de Toulouse et enfin d'Avignon, Nicolas Sarkozy n'aura de cesse de répéter et d'énumérer ses différentes propositions en matière d'immigration et d'insécurité en utilisant de nouvelles formules ou de nouveaux exemples. Notons qu'au cours de ses discours télévisés, Nicolas Sarkozy passe en moyenne entre 20 et 25 minutes à développer ces problématiques, cela montre bien ce qu'il souhaite que les téléspectateurs retiennent à l'issue de son passage.

---

<sup>62</sup> Déclaration de Nicolas Sarkozy lors d'un meeting au Cernay le 25 avril 2012

<sup>63</sup> Déclaration de Nicolas Sarkozy lors d'un meeting au Raincy le 26 avril 2012.

<sup>64</sup> Voir annexes



Dans le même temps, il continuera de dénoncer la faiblesse et le laxisme des propositions de François Hollande sur ces thématiques, il pointera notamment du doigt le soutien du très polémique théologien Tarik Ramadan et l'appel des 700 mosquées à voter en faveur de François Hollande, Nicolas Sarkozy souhaite ici dénoncer la dérive communautariste du candidat socialiste et les liens trop étroit qui unissent la religion musulmane et son concurrent. D'ailleurs, sur ce sujet François Hollande lors de son meeting à Bercy le 29 avril va mettre en évidence les mensonges et les manipulations du président candidat à des fins électorales. Ainsi, le candidat PS déclara que "*la répétition d'un mensonge n'a jamais fait la vérité*" avant d'ajouter que "*quitte à préférer un mensonge il aurait pu dire 700 églises ou 700 temples ou 700 synagogues, non, 700 mosquées, que voulait-il insinuer ?*"<sup>65</sup>ici, il cherche clairement à démontrer la stratégie xénophobe et discriminatoire envers les musulmans du président candidat.

Ces propos seront d'ailleurs relayés médiatiquement par certaines figures du parti au cours des jours qui suivent.

En fait, au cours de cet entre deux tours c'est très souvent le même schéma médiatique qui va se reproduire devant les yeux des téléspectateurs. Ainsi, nous avons d'un côté le discours très offensif et musclé de Nicolas Sarkozy qui va quasi quotidiennement répéter pendant de longues minutes ses propositions sur les thématiques immigration et insécurité tout en dénonçant le manque de crédibilité de son concurrent sur le sujet.

Puis d'un autre côté nous avons François Hollande qui va toujours chercher à dénoncer la dérive extrémiste et la radicalisation du discours de Nicolas Sarkozy. On pourrait considérer cela comme la dénonciation du marketing électoral de Nicolas Sarkozy en vue de convaincre les électeurs FN.

Les quelques jours qui précèdent le scrutin final seront notamment marqués par l'appel du pied de Gérard Longuet aux électeurs du Front National dans le journal d'extrême droite Minute qui sera assez repris médiatiquement; mais également par la déclaration de François Hollande qui le 2 mai au micro de Jean-Jacques Bourdin affirma qu'il n'y avait "*pas trop d'immigrés légaux en France*"<sup>66</sup>.

Néanmoins, la principale séquence médiatique de ces derniers jours précédant le vote final est certainement le grand débat entre Nicolas Sarkozy et François Hollande. Cet événement

---

<sup>65</sup> Déclaration de François Hollande lors d'un meeting à Bercy le 29 avril 2012.

<sup>66</sup> Déclaration de François Hollande, BFM TV, 2 mai 2012.

particulièrement suivi par tous les médias sera alors la seule et unique confrontation des deux candidats entre les deux tours, il est même considéré par certains observateurs comme pouvant être un tournant de cette campagne.

Ce débat va durer deux heures et quarante minutes et les deux concurrents ne vont cesser de se renvoyer la balle. François Hollande renvoyant constamment le président sortant sur son bilan, les chiffres du chômage en hausse, le déficit, la dette, l'imposition des plus favorisées tout y passe et Nicolas Sarkozy quant à lui va remettre en cause les chiffres évoqués et accuse son interlocuteur de mentir.

Ce dernier va tenter d'interpeller le candidat socialiste sur la négociation du traité européen entre l'Allemagne et la France. Il reviendra également assez longuement sur la question de la maîtrise de l'immigration illégale et sur les centres de rétention ou il pointe du doigt l'ambiguïté du candidat PS sur le sujet.

Sur cette thématique, il reprochera à François Hollande d'avoir dit à France Terre d'Asile de vouloir supprimer les centres de rétention alors que son programme annonçait le contraire, le président candidat déclara : "*vous venez de vous contredire sur un sujet aussi important que l'existence d'un centre de rétention c'est à dire la ou tous les étrangers qui n'ont pas encore de papier vont faire examiner leurs situations*<sup>67</sup>".

Concernant le droit de vote des étrangers aux élections locales, François Hollande a annoncé sa volonté de faire passer cette mesure par référendum s'il ne disposait pas de la majorité des trois cinquièmes à l'Assemblée il rappelle aussi que jadis Nicolas Sarkozy était favorable à cette mesure. Nicolas Sarkozy considère quant à lui comme "*irresponsable de proposer un vote communautariste alors que nous sommes face à des tensions communautaires et identitaires extrêmement fortes*" avant d'ajouter que "*ces tensions communautaires venaient de l'absolue nécessité d'avoir un Islam de France et non pas un Islam en France*<sup>68</sup>", ici comme on peut le voir le président candidat ressort son discours sur ces thématiques favorites et continue de pointer du doigt la communauté musulmane.

A l'issue de ce débat et comme lors de la plupart des débats de l'entre deux tours qui ont eu lieu auparavant, il est difficile d'établir un vainqueur même si cet événement a sans doute permis de conforter les acquis dans chaque camp. On a vu que que chacun des deux candidats ont insisté sur leurs thématiques fétiches sans vraiment prendre trop de risque, on retiendra

---

<sup>67</sup> Déclaration de Nicolas Sarkozy, TF1 / France 2, 2 mai 2012.

<sup>68</sup> Ibid.

néanmoins la tirade de François Hollande qui répétera à de multiple reprises "*Moi président de la République*<sup>69</sup>" qui marquera sans doute les esprits.

Les jours qui suivront ce grand débat seront marqués par deux meetings consécutifs de Nicolas Sarkozy au sable d'Olonne et de Toulon le 3 et 4 mai, ce seront les dernières apparitions de Nicolas Sarkozy avant le scrutin final; le président candidat continuera alors de dérouler ses propositions sur ses thématiques favorites et notamment au sujet du droit de vote des étrangers, il affirme alors que : "*donner le droit de vote aux étrangers, ce n'est pas le donner aux Norvégiens ou aux Américains, disons les choses telles qu'elles sont*<sup>70</sup>".

Il multipliera les appels du pied aux électeurs du Front National et aux abstentionnistes tout en niant les intentions de vote publiés dans les sondages.

Se montrant optimiste et rassurant, Nicolas Sarkozy déclara en guise de dernier message à la foule : " Peuple de France entend bien mon appel de Toulon.. voici venu le temps du sursaut national, nous sommes le peuple français et nous avons rendez-vous avec l'Histoire<sup>71</sup>".

Au soir du 6 mai, les résultats du scrutin final tombent et François Hollande le candidat du Parti Socialiste est élu avec 51,63% des voix et Nicolas Sarkozy lui obtient 48,37% des suffrages. Ainsi, l'écart entre les deux candidats est de 1 119 316 voix en faveur du candidat Hollande.

Comment expliquer cet écart et cette victoire du candidat Hollande à la vue des analyses de l'opinion?

---

<sup>69</sup> Déclaration de François Hollande, TF1 / France 2, 2 mai 2012

<sup>70</sup> Déclaration de Nicolas Sarkozy lors de son meeting aux Sables d'Olonne, 4 mai 2012.

<sup>71</sup> Déclaration de Nicolas Sarkozy lors de son meeting à Toulon, 3 mai 2012

Le tableau ci-dessous représente la sociologie de l'électorat lors de ce second tour<sup>72</sup>.

	<b>François Hollande</b>	<b>Nicolas Sarkozy</b>
<b>Age</b>		
18-24 ans	57	43
25-34 ans	62	38
35-44 ans	53	47
45-59 ans	54	46
60 ans et plus	41	49
<b>Profession</b>		
Artisan, commerçant	30	70
Profession libérale	52	48
Intermédiaire	60	40
Employé	56	44
Ouvrier	58	42
Retraité	43	57
<b>Statut</b>		
Salarié	56	44
<i>du privé</i>	52	48
<i>du public</i>	65	35
Indépendant	39	61
Chômage	62	38

<sup>72</sup> Etude Ipsos, Présidoscopie, « Comprendre le vote des français au second tour », 5 mai 2012.

En ce qui concerne l'électorat de François Hollande, on se rend compte que le candidat socialiste devance largement son concurrent au sein de la population active et âgée de moins de 60 ans. Ainsi, on observe qu'il a obtenu ses meilleurs résultats auprès des jeunes 18-24 ans ou il fait 57% et chez les 25-34 ans ou il réalise un score de 62 %. Il est aussi majoritaire auprès des personnes salariées qu'elles travaillent dans le secteur public ou il fait 65% ou bien dans le secteur privé avec 65%. Autre facteur significatif de son élection, le candidat socialiste arrive en tête auprès des chômeurs qui ont voté à 62% pour lui et aussi auprès des bas revenus qui ont plébiscité Hollande à 65%. Notons que chez les ouvriers, François Hollande devance largement Nicolas Sarkozy en obtenant 58% de leurs voix.

En ce qui concerne l'électorat de Nicolas Sarkozy, on se rend compte que son socle électoral a grandement diminué par rapport à l'élection de 2007 qu'il l'avait vu sortir vainqueur.

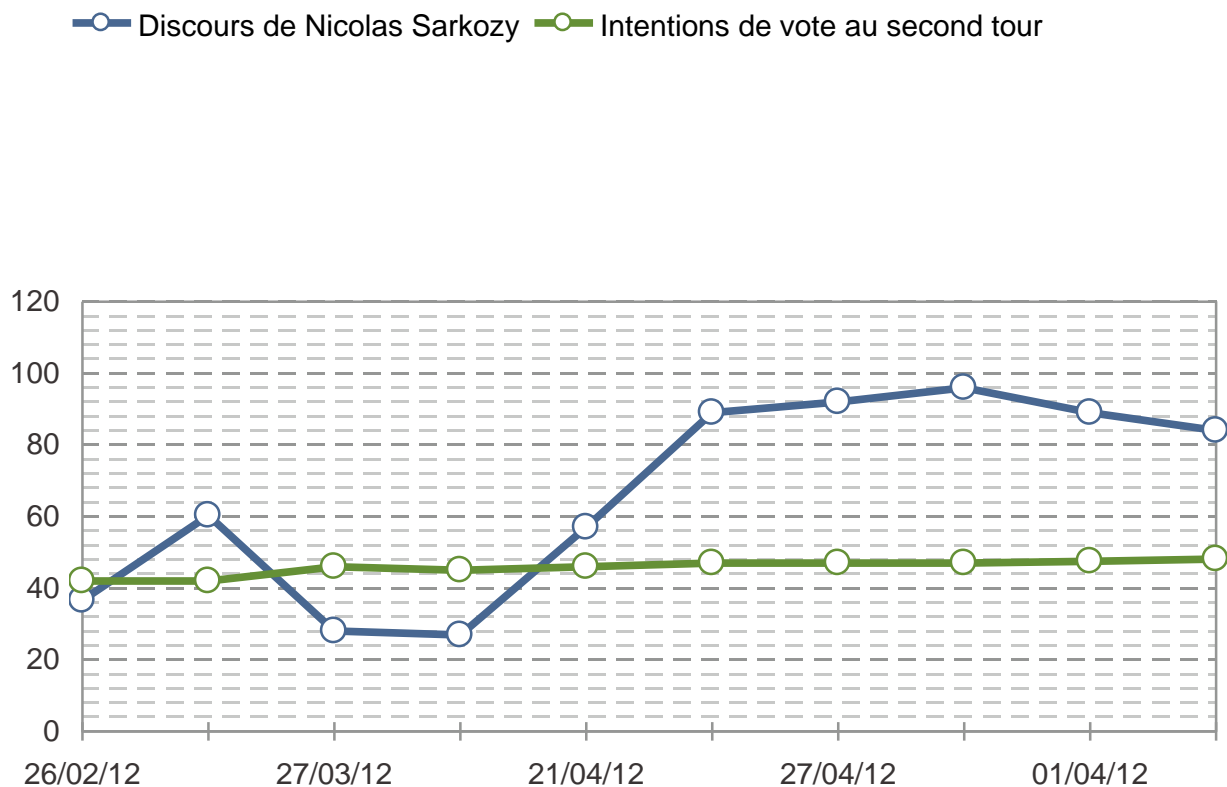
En effet, on s'aperçoit qu'il n'est majoritaire qu'auprès de l'électorat traditionnel de droite, par exemple, chez les retraités et des plus de 60 ans il obtient 57%, alors que chez les hauts revenus il obtient 56% de leurs suffrages. Notons par ailleurs que Nicolas Sarkozy arrive légèrement en tête auprès des communes rurales ou il obtient 53% des voix.

Ainsi, si la victoire au second tour de François Hollande est nette et sans appel, elle met aussi en évidence le resserrement progressif des courbes d'intentions de vote des deux concurrents à l'approche du 6 mai. D'ailleurs comme le révèle la **figure III.9**, Nicolas Sarkozy est parvenu au cours de cet entre deux tours à grappiller plus de 4 points de vote au cours de ces 15 jours pour finalement réduire l'écart à 3,26 points le jour de l'élection.

Partant de là, nous allons ici évaluer l'impact de la stratégie de Nicolas Sarkozy sur les intentions de vote de l'opinion au second tour.

Le graphique ci-dessous montre la relation qu'il y a entre le discours de Nicolas Sarkozy sur les thématiques immigration et insécurité et les intentions de vote au second tour:

**Figure III.12 Evolution du discours de Nicolas Sarkozy sur les thèmes de l'immigration et l'insécurité, et variations des intentions de vote au second tour pour Nicolas Sarkozy sur l'ensemble de la campagne<sup>73</sup>.**



Comme on a déjà pu le mettre en évidence précédemment, Nicolas Sarkozy a consacré une grande partie de son temps de parole dans les médias à traiter des thèmes de l'insécurité et de l'immigration. Lors de la période précédant le premier tour, le président candidat devait faire face à la concurrence de Marine Le Pen sur ces thématiques d'où une fluctuation plus grande de sa courbe avant le 21 avril. Pendant la période suivante correspondant à celle de l'entre deux tours et qui s'achève le 6 mai 2012, la domination de Nicolas Sarkozy sur ces thématiques est sans appel par rapport au candidat Hollande, la courbe de Nicolas Sarkozy fluctue entre 84 et 96% sur cette période.

En ce qui concerne les intentions de vote au second tour en faveur du président sortant, on s'aperçoit qu'elles varient entre 42 et 45% pendant les deux mois de campagne précédents le

<sup>73</sup> Etude Ipsos, Présidoscopie, « Comprendre le vote des français au second tour », 5 mai 2012

premier tour, c'est un score très faible. Puis, au moment de l'entre deux tour la courbe d'intentions de vote de Nicolas Sarkozy entame une remontée progressive et continue jusqu'au moment de l'élection du 6 mai et son score de 48,37%.

A partir de là, pour déterminer l'impact du discours sur les intentions de vote au second tour de Nicolas Sarkozy, il faut utiliser le coefficient de corrélation.

Ainsi, le coefficient de corrélation entre ces deux variables s'élève ici à 0,6129. Etant positif et supérieur à 0,5 on en déduit une corrélation positive entre ces deux courbes, néanmoins cette corrélation s'avère limitée car trop éloignée de 1.

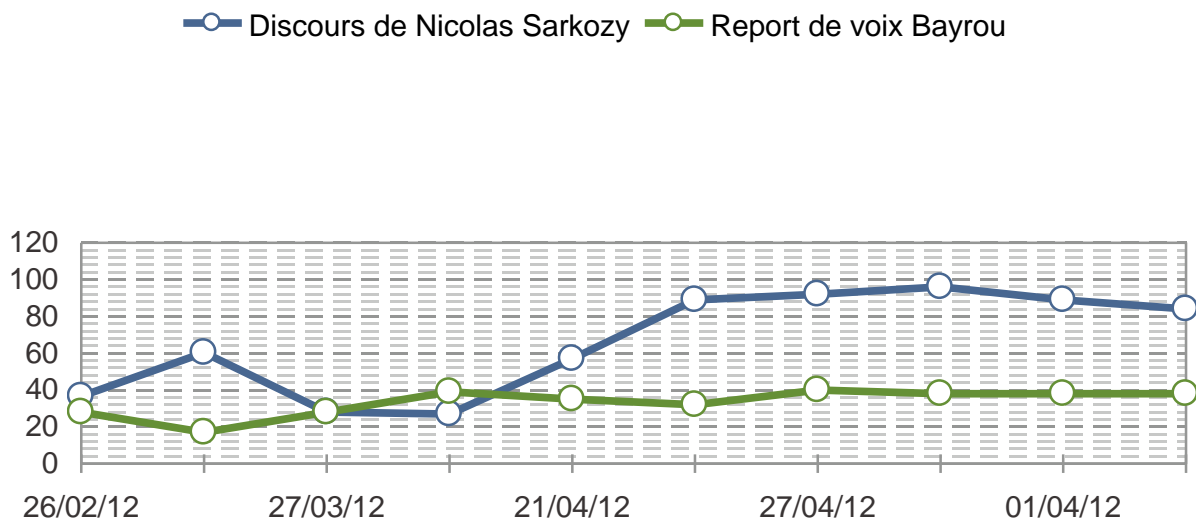
On en conclut qu'il existe bien un impact du discours de Nicolas Sarkozy sur les thèmes de l'insécurité et de l'immigration sur les intentions de vote au second tour en sa faveur; mais cette influence est somme toute limitée.

Ainsi, pour mieux comprendre les mécanismes de la stratégie de second tour de Nicolas Sarkozy et son impact sur l'opinion, il faut se pencher sur la question des reports de voix. En effet, il s'avère que cette prise en compte des reports de voix va s'avérer déterminante pour justifier à la fois les raisons de la remontée de Nicolas Sarkozy dans les urnes mais aussi pour expliquer les raisons de son échec.

Au niveau des reports des voix nous constatons des choses intéressantes. D'abord, concernant le candidat Hollande on constate que l'électorat de Jean-Luc Mélenchon s'est massivement reporté vers le candidat socialiste à 80%, par ailleurs, il réussit à capter 27% de l'électorat Bayrou.

S'agissant des reports de voix en faveur de Nicolas Sarkozy, on constate que l'électorat Front National du premier tour s'est majoritairement reporté vers le candidat Ump avec 50% des voix; l'électorat de François Bayrou s'est quand à lui reporté vers l'ancien président de la République à 40%. Justement, nous allons ici voir comment ces reports de voix ont réagit en fonction du discours de Nicolas Sarkozy sur l'insécurité et l'immigration.

**Figure III.13 Lien entre le discours de Nicolas Sarkozy sur l'immigration et l'insécurité et les reports de voix de François Bayrou sur l'ensemble de la campagne.**



Le graphique ci-dessus témoigne de l'évolution des reports de voix en fonction du discours de Nicolas Sarkozy sur les thématiques immigration et insécurité tout au long de la campagne.

On ne constate pas une influence significative du discours de Nicolas Sarkozy sur les reports de voix des électeurs de François Bayrou.

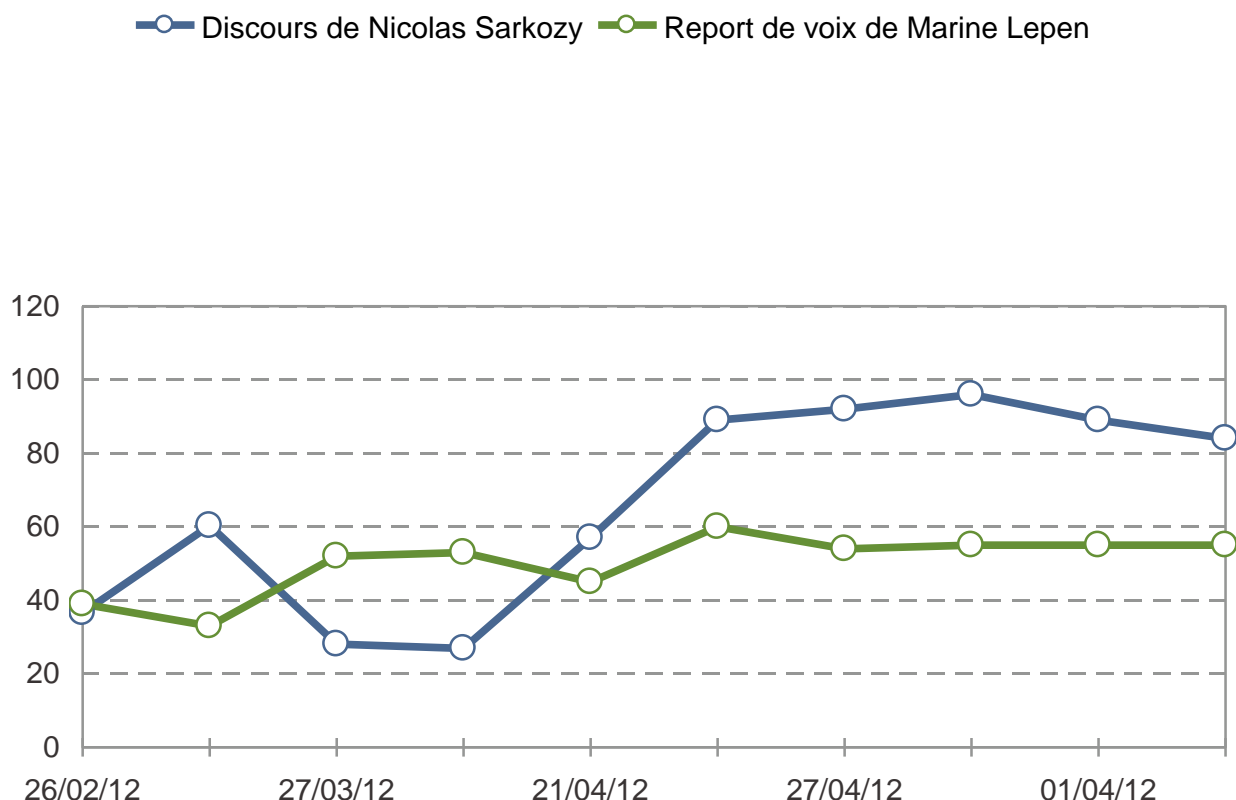
Ce constat se confirme dans les chiffres puisque sur l'ensemble de la campagne le coefficient de corrélation entre les deux courbes s'élève à 0,3; ainsi en étant relativement proche de 0, on en déduit l'absence de corrélation directe entre ces deux courbes. Ce constat est d'ailleurs sensiblement le même si l'on extrait uniquement la période de l'entre deux-tours car le coefficient de corrélation est équivalent et s'élève à 0,35144.

Ajoutons à cela que l'électorat de François Bayrou s'est caractérisé par une forte abstention au moment du second tour, ainsi, 33% des personnes ayant voté pour le candidat Modem ont voté blanc ou se sont abstenus au lors du second tour.



En ce qui concerne les reports de voix de Marine LePen, l'analyse s'avère sensiblement différente comme le témoigne le graphique ci dessous :

**Figure III.14 Lien entre le discours de Nicolas Sarkozy sur l'immigration et l'insécurité et les reports de voix de Marine LePen sur l'ensemble de la campagne.**



Au moment du scrutin final, 50% des électeurs de Marine LePen au premier tour se sont tournés vers Nicolas Sarkozy au second; ils n'étaient que 13% à se tourner vers le candidat socialiste.

Ainsi, comme on le constate à travers ces courbes, les reports de voix de Marine Le Pen en faveur de Nicolas Sarkozy semblent réagir en fonction du discours de ce dernier sur les thématiques immigration et insécurité.

Néanmoins, cette analyse ne s'applique pas sur toute la durée de la campagne; en effet si l'on étudie la corrélation de ces deux courbes sur toute la durée de la campagne c'est à dire entre le

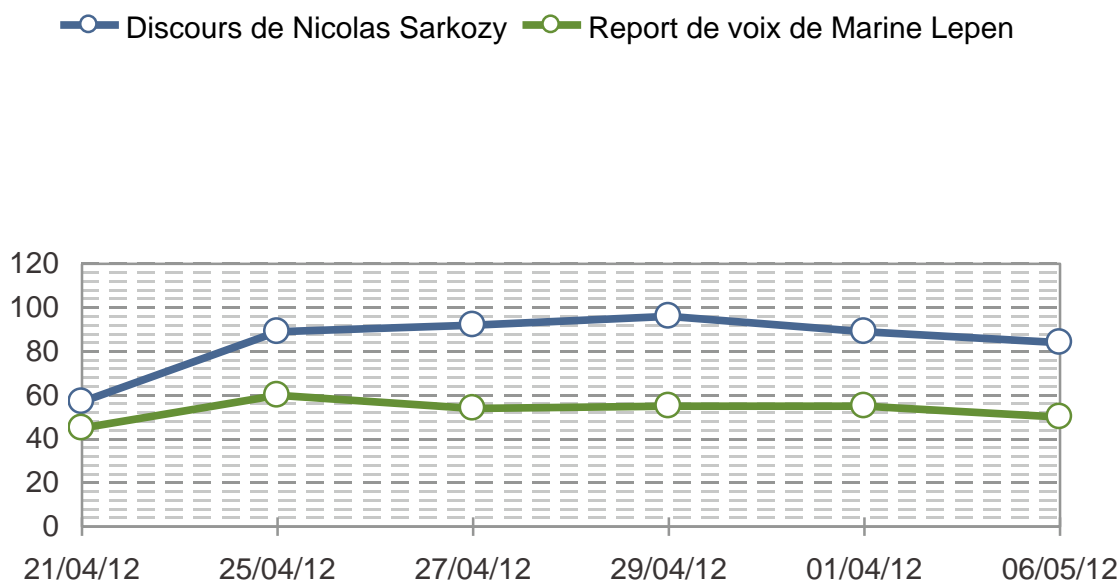
26 février et le 6 mai 2012, on se rend compte que l'influence du discours de Nicolas Sarkozy est faible sur ce report de voix. Avec un coefficient de corrélation de 0,423<sup>74</sup> sur toute la période, on en déduit un impact relatif du discours de Nicolas Sarkozy sur les reports de voix de Marine Le Pen au second tour.

Cette situation s'explique notamment par la concurrence entre Marine Le Pen et Nicolas Sarkozy pour la maîtrise de ces thématiques lors de la campagne du premier tour de l'élection, ainsi les électeurs Front National étaient moins réceptifs au discours du président sortant lors de cette période et cela se confirme au niveau des reports de voix.

En revanche, si l'on se focalise sur la période de l'entre deux tours de l'élection, la situation est manifestement différente en ce qui concerne l'influence du discours de Nicolas Sarkozy sur les reports de voix de Marine Le Pen.

C'est d'ailleurs ce que met en évidence le graphique suivant :

**Figure III.14 Lien entre le discours de Nicolas Sarkozy sur l'immigration et l'insécurité et les reports de voix de Marine LePen pendant l'entre-deux tours.**



En effet, cette période de l'entre-deux tours se caractérise comme nous l'avons vu précédemment par une quasi monopolisation des thématiques immigration et insécurité par Nicolas Sarkozy lors de ses différentes apparitions télévisées. Et il semble à la vue des

courbes que cette stratégie mise en oeuvre par Nicolas Sarkozy ait une véritable influence sur l'évolution des reports de voix de Marine Le Pen en sa faveur.

Ici, le coefficient de corrélation entre ces deux courbes s'élève à 0,814, étant très proche de 1 on en déduit une corrélation positive très nette entre ces variables.

Partant de là, on est en mesure d'affirmer que lors de cet entre deux-tours, plus Nicolas Sarkozy a parlé à la télévision des thématiques immigration et insécurité et plus les électeurs de Marine Le Pen se sont tournés vers lui au moment du second tour.

En fait, cette relation met en évidence que Nicolas Sarkozy a certes su convaincre la majorité des électeurs Le Pen a voté pour lui au second tour mais cela n'était pas suffisant.

Ainsi, la stratégie de Nicolas Sarkozy n'a pas été en mesure de convaincre assez d'électeurs de Marine Le Pen a voter pour lui au second tour car ils étaient 37% à s'abstenir ou à voter blanc.

L'échec de Nicolas Sarkozy lors de cette élection peut donc se comprendre à travers son incapacité à convaincre une majorité plus grande de l'électorat de Marine Le Pen lors du second tour qui a préféré s'abstenir ou voter blanc. Ainsi, la forte abstention de l'électorat Le Pen au second tour traduit bien l'échec de la stratégie de Nicolas Sarkozy pendant l'entre deux tours. Ayant pris en compte que le vote Le Pen du premier tour était principalement un vote d'adhésion, Nicolas Sarkozy avait très clairement décider d'axer sa campagne d'entre deux tours sur les principales préoccupations de cet électorat afin de le rallier à sa cause.

D'ailleurs, cette hypothèse semble se confirmer lorsque l'on regarde le profil de ces abstentionnistes<sup>75</sup> :

	Abstentionnistes %		Abstentionnistes %
<b>Profession</b>		<b>Statut</b>	
Artisan, commerçant	20	Salarié	22
Profession libérale	16	<i>Du privé</i>	23
Intermédiaire	20	<i>du public</i>	20
Employé	22		
Ouvrier	29	A son compte	15

<sup>75</sup> Etude Ipsos, Présidoscopie, « Comprendre le vote des français au second tour », 5 mai 2012

<b>Diplôme</b>		<b>Revenu</b>	
Sans diplôme	25	Moins de 1200€	28
BEP/CAP/CEP	20	1200 à 2000€	22
Baccalauréat	23	2000 à 3000€	18
Bac+2	19	3000€ et plus	16
>Bac+3	16		

A la vue de ce tableau représentant les pourcentages d'abstentionnistes lors du second tour de l'élection présidentielle en fonction de certains critères, on se rend compte que l'abstentionniste type est ouvrier ou au chômage, sans diplôme et il gagne moins de 1200€; en cela il représente bien l'individu défavorisé tel que le définissait Patrick Buisson dans sa stratégie de campagne.

Partant de là, on en déduit l'échec de Nicolas Sarkozy dans sa capacité à rallier à sa cause une part plus importante des classes populaire, c'est à dire les personnes les moins aisés de la population française.

Nicolas Sarkozy qui pourtant voulait s'adresser aux français les plus exposés et les plus vulnérables et affirmait vouloir parler : «*aux petits, aux sans-grade, aux ruraux qui ne veulent pas mourir*<sup>76</sup>» à sans doute échoué dans la poursuite de cet objectif lorsque l'on regarde le profil des abstentionnistes.

Au moment de l'entre deux tours, les enquêtes d'opinion ont montré que le président candidat avait besoin d'obtenir 70 à 75% des voix des 6,4 millions d'électeurs de Marine Le Pen. Dès lors Nicolas Sarkozy a choisi d'orienter sa campagne de second tour en fonction de cette nouvelle donne et a fait des électeurs FN les véritables arbitres de ce second tour; progressivement il s'éloigne du centre de l'échiquier politique.

<sup>76</sup> Extrait du meeting de Nicolas Sarkozy à Saint –Cyr-sur Loire , 23 avril 2012.

Par ailleurs, soulignons que Nicolas Sarkozy n'a pu bénéficier d'aucun ralliement au moment de l'entre-deux-tours tandis que son principal concurrent a lui obtenu le ralliement sans condition d'Eva Joly, Jean-Luc Mélenchon et enfin de François Hollande.

Au final, que peut-on penser de la stratégie de campagne de Nicolas Sarkozy, quand on sait que cette dernière était censée produire un report massif des électeurs FN alors qu'au bout du compte ils n'étaient qu'un électeur sur deux à se tourner vers le candidat Ump ?.

Ainsi, la stratégie de campagne de Nicolas Sarkozy peut offrir deux interprétations possible.

Comme en témoigne la déclaration de Dominique Reynié, la victoire de la gauche en 2012 n'est pas le "*raz de marée*"<sup>77</sup> annoncée et traduit une certaine remontée dans les sondages du candidat Sarkozy à travers ses semaines de campagne. Pour certaines voix à droite, deux semaines supplémentaires auraient été suffisantes pour que le président candidat dépasse la François Hollande dans les urnes. Patrick Buisson le conseiller spécial de Nicolas Sarkozy a d'ailleurs tenu à défendre cette stratégie en affirmant que c'est le moment où "*l'idée d'ouverture a été réactivée*"<sup>78</sup> que coïncide le moment où il a cessé de progresser dans les intentions de vote; Patrick Buisson fait référence ici aux appels du pied d'Alain Juppé et de Jean-Pierre Raffarin à François Bayrou au début du mois d'avril. Pour Buisson, c'est même cette redécouverte de la nation comme enjeu majeur pour le pays qui a permis à Nicolas Sarkozy de reconquérir cet électorat qui semblait insensible à son discours sur la TVA sociale, le modèle allemand ou encore le désendettement.

De même, Laurent Wauquiez a tenu à défendre la stratégie de Nicolas Sarkozy en affirmant que la défaite s'expliquait davantage par le rejet de la personnalité du candidat que par les idées qu'il incarnait; pour lui : "*à 54% 46% vos idées sont mortes, ce n'est pas le cas, nous n'avons pas subi une défaite idéologique*"<sup>79</sup>. En d'autres termes, compte tenu de l'importance du vote Front National le discours de Nicolas Sarkozy s'adressant au peuple était la bonne solution dans une société préoccupée par ces thématiques.

En revanche, pour d'autres personnes c'est cette stratégie de droitisation du discours qui expliquerait la défaite du candidat Sarkozy lors de ces élections. C'est le cas notamment de l'ancien député UMP Dominique Paillé qui estime que la manque de modération dans le

---

<sup>77</sup> Marine Turchi, « *Ump : et si la stratégie de Buisson avait fonctionné ?* », Mediapart, 9 mai 2012.

<sup>78</sup> « *Buisson, le mauvais génie qui refuse de porter le chapeau* », LePoint, 10 mai 2012.

<sup>79</sup> Interview de Laurent Wauquiez dans « *Ump : et si la stratégie de Buisson avait fonctionné ?* », Mediapart, 9 mai 2012

discours de Nicolas Sarkozy était une véritable "*erreur stratégique*" avant d'ajouter que "*la présidentielle se gagnait au centre*"<sup>80</sup>. Dans le même ordre d'idée, le député Etienne Pinte qui est un proche de François Fillon a également tenu à dénoncé la tonalité que Nicolas Sarkozy avait donné à son discours durant cette campagne, ainsi ce dernier regrette "*qu'on reprenne aujourd'hui ce qu'on a rejeté, à savoir certaines thématiques de Marine Le Pen: immigration, identité nationale, fermeture des frontières. Ce ne sont pas les préoccupations des Français. Les priorités, ce sont le pouvoir d'achat, l'emploi, le logement, la formation, la santé. On se trompe en voulant reprendre ces thématiques*"

Mais, au delà de cet aspect somme toute partisan, pour le politologue Stéphane Rozes cette défaite du candidat UMP s'explique avant tout par la remontée du Front National que le discours de Nicolas Sarkozy avait lui même provoqué<sup>81</sup>.

En effet, pour ce spécialiste de l'opinion "*la droitisation de la droite depuis 2010*" qui a commencé avec le discours de Grenoble de 2010 a permis de mettre en avant certaines problématiques telles que le droit de vote des étrangers, l'identité nationale ou encore l'immigration illégale avec la polémique sur les Roms et cela a eu pour conséquence d'affaiblir la frontière entre l'UMP et le Front National. Dès lors, Stéphane Rozès relève un changement de comportement "*des électeurs de l'UMP à l'égard du Front National*" à partir de 2010; et ce phénomène n'a cessé d'évoluer depuis deux ans. En effet, alors qu'avant le discours de Grenoble seulement un tiers des électeurs Ump souhaitaient une alliance avec le Front National, ils étaient "*environ la moitié au moment du premier tour et jusque 60% au moment du résultat final*". Ainsi, pour Stéphane Rozès cette stratégie inspirée par Patrick Buisson n'est en fait qu'une réponse à la droitisation de la société française que le discours de Nicolas Sarkozy a lui même provoqué; et il semble que jusqu'à présent cet état de fait a plus profité au Front National qu'à Nicolas Sarkozy. En d'autres termes, il met en évidence que le discours de Nicolas Sarkozy permis de légitimer et crédibiliser les thématiques du Front National auprès de l'opinion.

De plus, la droitisation du discours de Nicolas Sarkozy qui s'est manifestée durant la campagne a également permis de faire voter massivement contre lui une partie de la population française qui se sentait ciblée par son discours. Un sondage Opinion Way met d'ailleurs en évidence ce phénomène en affirmant par exemple que 93% des musulmans qui

---

<sup>80</sup> Idem

<sup>81</sup> Interview de Stéphane Rozes dans, « *Ump : et si la stratégie de Buisson avait fonctionné ?* », Mediapart, 9 mai 2012

ont voté ont opté pour le candidat socialiste, par ailleurs ce dernier a réussi à obtenir de très bons scores dans les quartiers dits sensibles. A Clichy sous Bois par exemple, la ville d'ou sont parties les émeutes de 2005, François Hollande réalise un score de 72,07%, il atteint même 89,04% dans la cité du Val Fourré de Mantes la Jolie; ces chiffres significatifs traduisent bien le rejet du discours du président candidat auprès de ces populations.

Ainsi, partant de ce constat et au vu des différentes interprétations concernant la stratégie de campagne de Nicolas Sarkozy se pose désormais la ligne idéologique que le parti adoptera dans le futur. Ce parti qui avait presque réussi à fédérer les différents courants de la droite tels que les gaullistes , les démocrates-chrétiens et les libéraux va désormais devoir s'interroger sur la ligne de démarcation avec le Front National qu'il compte mettre en place dans l'avenir.





